La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1966 No 22

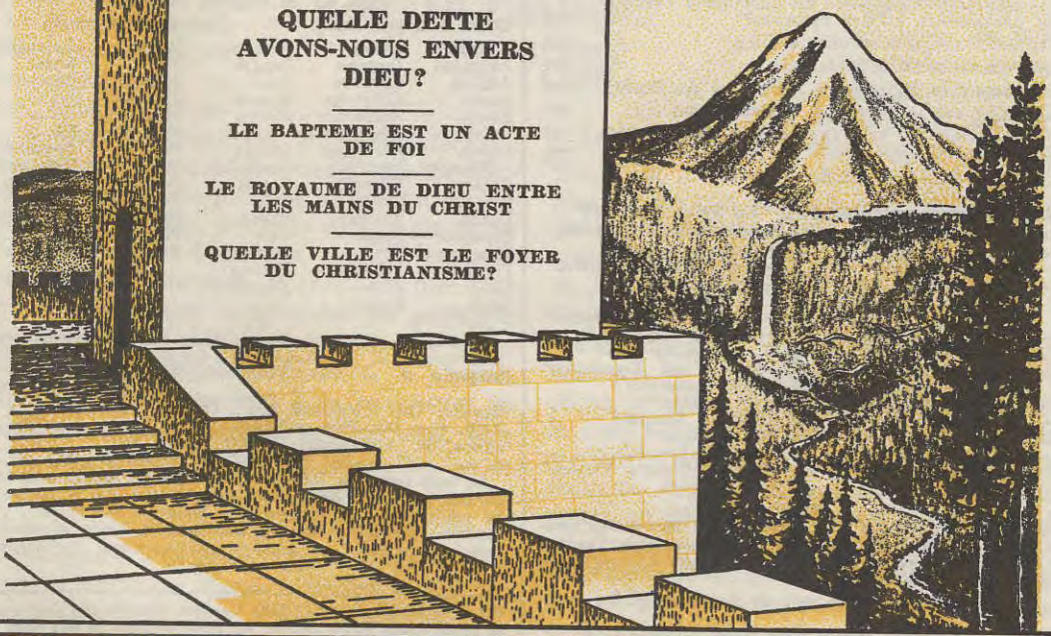
Périodique bimensuel

QUELLE DETTE AVONS-NOUS ENVERS DIEU?

LE BAPTEME EST UN ACTE DE FOI

LE ROYAUME DE DIEU ENTRE LES MAINS DU CHRIST

QUELLE VILLE EST LE FOYER DU CHRISTIANISME?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
3000 Berne 22
39, Allmendstrasse
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Gardez-vous de l'endurcissement qui suit la pratique du péché 675
Quelle est la responsabilité du chrétien à l'égard des nécessiteux et des malades? 677
Quelle dette avons-nous envers Dieu? 680
Le baptême est un acte de foi 684
Le Royaume de Dieu entre les mains du Christ 693
Quelle ville est le foyer du christianisme 697
Mettons le culte du vrai Dieu à la première place 702
Questions de lecteurs 703

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXVII № 22
NOVEMBER 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Malgache	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Néerlandais	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Norvégien	Cinghalais	Marathe	Souahéli
Coréen	Portugais	Croate	Motou	Tamoul
Danois	SeSotho	Efik	Ourdou	Tchwana
Espagnol	Slovène	Ehoué	Pampanan	Turc
Finnois	Suédois	Gan	Panasinan	Ukrainien
Français	Tagal	Goun	Papiamento	Viti
Grec	Tchi	Hébreu	Pidgin mé-lanésien	Yorouba
Iloco	TchiChona	Hongrois		
	Xhosa			
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — **Abonnement annuel**

Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 novembre 1966 № 22

GARDEZ-VOUS DE L'ENDURCISSEMENT QUI SUIT LA PRATIQUE DU PÉCHÉ

VOUS aimez le bien, n'est-ce pas? Cela est évident, sinon vous ne seriez pas en train de lire ces lignes. Puisqu'il en est ainsi, vous aurez le désir de vous garder de l'endurcissement qui suit la pratique du péché et qui vous laisserait indifférent au bien et au mal.

Le Créateur vous a doté d'une conscience vous permettant de faire la différence entre le bien et le mal. Les animaux inférieurs n'ont pas cette faculté, et c'est là l'une des nombreuses preuves du profond abîme qui sépare l'homme de la bête. On peut dresser un chien et lui apprendre à ne pas prendre certains objets, mais on ne peut lui enseigner que c'est mal de voler. Pour comprendre les principes moraux, il faut raisonner, ce que les bêtes muettes sont incapables de faire. Il s'ensuit que si un homme permet à sa conscience de s'endurcir, d'être marquée au fer rouge puis de se cicatriser et de devenir insensible, en se livrant sans cesse volontairement au péché ou en commettant des écarts de conduite, il est semblable à la bête muette. C'est comme si, moralement, le signal d'alarme cessait de fonctionner pour avoir été trop souvent méprisé. L'apôtre Pierre nous apprend qu'un tel homme subira la colère de Dieu pour prix de cette injustice. — II Pierre 2: 12, 13.

L'endurcissement qui suit la pratique du péché est visible partout, comme cela avait d'ailleurs été prédit: "Dans les dernières périodes, certains se détourneront de la foi, (...) marqués dans leur conscience comme au fer rouge." On peut leur appliquer les paroles de Jérémie à propos des Israélites de son époque: "Avaient-ils honte parce qu'ils avaient commis l'abomination? Ils n'ont eu même aucune honte, ils n'ont même pas connu la confusion" ou rougi. Ils sont semblables à la femme infidèle qui commet l'adultère et dit: "Je n'ai point fait de mal." — I Tim. 4: 1, 2; Jér. 6: 15; Prov. 30: 20.

Par exemple, l'endurcissement qui suit la pratique du péché pourrait être comparé aux effets produits par l'habitude de fumer. Pour le simple plaisir de satisfaire un besoin irrésistible qu'ils se sont créé, d'innombrables millions de gens continuent de fumer des cigarettes en dépit des preuves qui s'accumulent et attestent que l'usage de la cigarette est extrêmement dangereux. Parmi les témoignages les plus récents, citons entre autres celui de la Société américaine de la lutte contre le cancer, qui affirme que le taux de mortalité due aux affections coronariennes est trois fois

plus élevé chez les fumeurs de cigarettes que chez les non-fumeurs. — *New York Times,* 9 mai 1966.

Oui, la pratique du péché présente les mêmes caractères que l'usage du tabac. Ceux qui, par insouciance ou de plein gré, se laissent endurcir par le péché, deviennent indifférents aux choses qui sont loin d'être sans importance. Ainsi, plus d'un homme entre deux âges a sacrifié le bonheur de sa famille, de sa femme et de ses enfants, pour s'être entiché d'une femme plus jeune, avec laquelle il avait peut-être commencé à flirter. Il en résulte qu'un tel homme s'intéresse davantage à l'assouvissement de sa passion qu'à sa réputation qui, selon la Bible, "est préférable à de grandes richesses". Et le conseil nous invitant à ne cesser de songer à toutes les choses qui sont justes, chastes, aimables, de bon renom, et dignes de louange, tombe alors dans l'oreille d'un sourd. Si cet homme est un ministre chrétien, il cessera peut-être de se préoccuper du "bon témoignage" à recevoir des autres, et même l'espoir de vivre éternellement dans le nouveau système de choses de Dieu le laissera indifférent. — Prov. 22: 1; Phil. 4: 8; Actes 16: 2; I Tim. 3: 7.

Aujourd'hui il existe quantité d'incitations au péché contre lesquelles il faut nous tenir en garde. Pour commencer, il y a le mauvais milieu dans lequel nous nous trouvons. A la vérité, nous vivons les "temps critiques, difficiles à affronter" annoncés dans la Bible (II Tim. 3: 1–5). Jamais l'iniquité sous toutes ses formes n'a exercé une influence aussi grande qu'à notre époque. Le niveau de la moralité dans les affaires, la politique, la religion et la vie familiale est le plus bas que l'humanité ait atteint de tout temps. Loin d'être désapprouvés pour leurs crimes, les criminels deviennent les héros de romans qui exaltent leur audace, leur habileté et leur chance, comme ce fut le cas de ces voleurs anglais qui disparurent en emportant deux tonnes de billets de banque évalués à 7 millions de dollars et dont 10 pour cent seulement furent récupérés. — *Life,* 8 avril 1966.

Il y a aussi les tendances pécheresses de notre corps, reconnues par le Créateur, Jéhovah Dieu, lorsqu'il déclara aussitôt après le déluge de l'époque de Noé: "Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse." Quelque 2500 ans plus tard, l'apôtre Paul reconnut que cette loi du péché opérait dans ses membres; il dit en effet: "Le bien que je désire je ne le fais pas, mais le mal que je ne désire pas, c'est ce que je pratique." Toutefois, l'apôtre n'a jamais cessé de lutter contre cette loi. — Gen. 8: 21; Rom. 7: 19.

Il y a donc en nous une force qui nous attire vers le bas, et contre laquelle il nous faut sans cesse lutter. Peut-être est-ce la tentation de tricher aux examens, de dérober quelque chose à notre patron ou de flâner au travail. A moins de combattre ces tendances, nous nous endurcirons à leur égard, finirons par perdre toute dignité, et nous serons enclins à nous adonner à d'autres formes choquantes de malhonnêteté. L'alcoolisme, l'usage des drogues et les aberrations sexuelles sont des cas extrêmes où, le plus souvent, les victimes ne désirent pas la guérison à cause de l'endurcissement qui suit la pratique du péché.

Pour vous protéger contre ces effets funestes du péché, il vous faut suivre le conseil de Jésus, qui a dit: "Veillez sans cesse et priez continuellement, afin que vous n'entriez pas en tentation. L'esprit, certes, est ardent, mais la chair est faible." Oui, reconnaissez vos faiblesses et opposez-leur des barrières. Suivez l'exemple de l'apôtre Paul, qui a dit: "Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave." Il est évident qu'il ne rouait pas son corps de coups au sens littéral, mais il le dirigeait. — Mat. 26: 41; I Cor. 9: 27.

Nourrissez votre esprit d'une bonne nourriture intellectuelle, lisez surtout la Bible et les publications ayant trait à celle-ci; choisissez pour compagnons ceux qui ont les mêmes sentiments que vous à propos de ces choses. N'oubliez pas non plus que pour être efficace, la prière doit être fervente et faite "avec l'esprit saint". Cela signifie qu'il ne faut pas demander le pardon d'une manière spécieuse, mais prendre la décision de faire mieux, et agir ensuite en harmonie avec les prières. — Jude 20.

Si, à l'exemple de Paul, vous 'vous exercez continuellement pour avoir cette conscience que vous ne commettez pas d'offense contre Dieu et les hommes', vous vous garderez de l'endurcissement qui suit la pratique du péché. — Actes 24: 16; 23: 1.

QUELLE EST LA RESPONSABILITÉ DU CHRÉTIEN À L'ÉGARD DES *nécessiteux* ET DES *malades?*

LA GENEROSITE envers les nécessiteux est une belle expression de la qualité divine d'amour. C'est à la pratique d'une telle générosité que Jean-Baptiste encourageait fortement ses auditeurs quand il disait: "Que l'homme qui a deux vêtements de dessous partage avec l'homme qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même." (Luc 3:11). Un tel geste généreux serait une façon de démontrer son amour pour son prochain, conformément à l'ordre suivant que Dieu avait donné aux Israélites: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." — Lév. 19:18.

Dans la Loi qu'il donna à la nation d'Israël, Dieu fit clairement comprendre que les pauvres parmi le peuple ne devaient pas être traités avec négligence ou dureté. Il dit: "S'il y a chez toi un pauvre d'entre tes frères, dans l'une de tes portes, au pays que Jéhovah, ton Dieu, te donne, tu n'endurciras pas ton cœur et ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre; mais tu lui ouvriras ta main, et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins selon ce qui lui manque." — Deut. 15:7, 8, *AC*.

L'amour est donc mis en évidence par les égards que Dieu manifestait ainsi envers les nécessiteux. De même que Dieu a généreusement ouvert sa main afin de pourvoir aux besoin de l'humanité, de même son peuple était tenu d'ouvrir généreusement sa main pour aider les nécessiteux d'entre ses frères. Cette disposition avait pour but d'aider l'Israélite qui subissait quelque adversité ou éprouvait momentanément un revers.

On ne devait pas tirer de la personne nécessiteuse que l'on aidait un avantage arbitraire en réclamant le paiement d'un intérêt sur ce qu'on lui avait donné, car agir ainsi, ce ne serait pas ouvrir généreusement sa main. Les instructions de Dieu étaient celles-ci: "Si ton frère devient pauvre, et que sa main fléchisse près de toi, tu le soutiendras; tu feras de même pour celui qui est étranger et qui demeure dans le pays, afin qu'il vive avec toi. Tu ne lui prêteras point ton argent à intérêt, et tu ne lui prêteras point tes vivres à usure." (Lév. 25:35, 37). Prendre un intérêt en de telles circonstances, ce ne serait pas l'aider, mais profiter égoïstement de sa situation.

Bien que les instructions données par Jéhovah aux Israélites aient concerné ceux de leurs compagnons qui étaient dans le besoin, les paroles qu'il a fait consigner sous inspiration dans les Proverbes révèlent que la qualité d'amour à l'égard du prochain, loin d'être restreinte, devait s'exercer même à l'égard de celui qui les haïrait. Nous lisons: "Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire." (Prov. 25:21). Jésus-Christ développa cette exhortation en disant: "Donne à celui qui te demande et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter sans intérêt. Vous avez entendu qu'il a été dit: 'Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi.' Cependant moi je vous dis: Continuez d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent." — Mat. 5:42–44.

A l'homme qui lui demandait: "Qui, en fait, est mon prochain?", Jésus répondit par la

parabole du bon Samaritain qui vit, sur le bord de la route, un homme blessé et lui vint en aide, alors que deux autres hommes passèrent près de lui sans s'arrêter. Jésus dit à celui qui l'avait interrogé: "Lequel de ces trois te semble s'être fait le prochain de l'homme tombé au milieu des brigands?" Après que son interlocuteur eut reconnu que c'était celui qui avait agi avec miséricorde, Jésus lui dit: "Va, et toi aussi, fais de même." (Luc 10: 29–37). C'est ainsi que Jésus montra à ses disciples qu'ils devaient manifester de la bonté envers leurs semblables, même à l'égard de ceux qui n'étaient pas de leurs compagnons croyants. Paul, apôtre de Jésus-Christ, souligna aussi cette obligation quand il dit: "Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers tous, particulièrement envers ceux qui nous sont apparentés dans la foi." — Gal. 6: 10.

LA FOI DEMONTREE PAR LES ŒUVRES

Jacques, l'un des rédacteurs chrétiens de la Bible, associe étroitement la générosité du chrétien à l'égard des nécessiteux et la démonstration de sa foi, en faisant remarquer que sa foi dans les instructions divines se révèle obligatoirement par ses actes. Il dit: "Quel profit y a-t-il, mes frères, si quelqu'un dit qu'il a la foi mais qu'il n'ait pas les œuvres? Cette foi ne peut le sauver, n'est-ce pas? Si un frère ou une sœur sont dans un état de nudité et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: 'Allez en paix, tenez-vous chaudement et bien nourris', et que vous ne leur donniez pas les choses nécessaires à leur corps, quel profit y a-t-il? De même la foi, si elle n'a pas les œuvres, est morte en elle-même." — Jacq. 2: 14–17.

Par conséquent, c'est une expression de sa foi que de procurer une aide matérielle à l'un de ses compagnons chrétiens qui, par suite d'un événement imprévisible: tempête, tremblement de terre, incendie ou cruel revers financier, est sans vêtements, sans nourriture, sans abri. Etre au courant de l'indigence de son compagnon et se contenter de lui dire: 'Tiens-toi chaudement et bien nourri', sans satisfaire aux besoins de son corps, ce n'est certainement pas témoigner sa foi et son amour. Une personne qui s'abstiendrait de manifester son amour à l'égard de son frère chrétien en ne l'aidant pas dans un moment critique ne prouverait-elle pas que sa foi est morte? Jean, l'un des apôtres de Jésus-Christ, écrivit: "Quiconque a les ressources de ce monde pour soutenir la vie et qui voit son frère dans le besoin, et cependant ferme devant lui la porte de ses tendres compassions, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? Petits enfants, n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité." — I Jean 3: 17, 18.

La générosité à l'égard des chrétiens dans le besoin est motivée par l'amour et la compassion humaine. Dieu a manifesté ces deux qualités dans ses rapports avec le genre humain, et il nous encourage à l'imiter dans nos relations avec nos semblables. Par amour, un chrétien est prêt à partager ses biens matériels avec un frère spirituel qui se trouve dans le besoin à cause de sa situation critique, et ceci sans rien attendre en retour. La Parole de Dieu nous exhorte dans ce sens, dans Romains 12: 13, où nous lisons: "Partagez avec les saints selon leurs besoins. Suivez la voie de l'hospitalité." Cette assistance est une mesure temporaire destinée à aider son compagnon à sortir d'embarras financiers imprévus.

Mais en aidant ainsi, soit des compagnons chrétiens, soit des incroyants, nous ne sommes pas obligés par la Bible d'aider un paresseux qui cherche à tirer un profit égoïste de la générosité chrétienne.

INDIGENTS PROFESSIONNELS

Il existe des hordes d'indigents professionnels qui sont connus pour leur habileté dans l'art de tromper, afin de donner l'impression d'être dans le besoin et d'inspirer la sympathie. Dans son ouvrage "Le mendiant" (*The Beggar*), Harlam Gilmore dit ceci: "Grâce à une ingénieuse association de vieux habits, de jeux de physionomie et de défauts physiques réels ou truqués, le mendiant présente l'image même de la détresse." Cette impression, il veut la donner afin d'inspirer la pitié et d'inciter les gens à lui donner un soutien matériel sans qu'il ait besoin de travailler. Le principe biblique touchant la générosité oblige-t-il le chrétien à donner dans un tel cas? La générosité chrétienne est guidée par la déclaration suivan-

te tirée de II Thessaloniciens 3:10: "Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus."

Actuellement, dans la plupart des pays, une assistance publique, financée par les impôts, est prévue pour les nécessiteux. Ceux qui mendient dans ces pays le font alors, non parce qu'ils sont incapables de trouver du travail si réellement ils le veulent, et non parce que le gouvernement n'a pris aucune mesure pour aider ceux qui ne trouvent pas d'emploi, mais parce qu'ils savent qu'ils pourront obtenir davantage d'argent de cette façon.

CEUX QUI SONT REELLEMENT DANS LE BESOIN

Au sein de la congrégation chrétienne du premier siècle, des dispositions étaient prises pour prendre soin des veuves nécessiteuses qui, dépourvues de tout moyen de subsistance, n'avaient pas de famille pour les aider. L'apôtre Paul dit à ce sujet: "Si une femme croyante a des veuves, qu'elle les secoure, et que la congrégation n'en ait pas le fardeau. Alors celle-ci pourra secourir celles qui sont de vraies veuves." (I Tim. 5:16). Ce pouvait être des mères ou des grand-mères restées veuves. Les enfants et les petits-enfants ont la responsabilité d'aider ces parentes, conformément à l'Ecriture: "Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, que ceux-ci apprennent d'abord à pratiquer le pieux dévouement dans leur propre maison et à donner sans cesse, à leurs parents et grands-parents, une juste compensation, car cela est agréable au regard de Dieu. Assurément, si quelqu'un ne subvient pas aux besoins des siens, et surtout de ceux qui sont membres de sa maison, il a renié la foi et il est pire qu'un homme sans foi." (I Tim. 5:4, 8). Un chrétien assumera sa responsabilité sous ce rapport à l'égard des personnes nécessiteuses de sa famille, soit en les aidant personnellement, soit en s'associant avec d'autres membres de la famille pour le faire, soit en demandant pour elles l'assistance accordée par le gouvernement.

Aujourd'hui, la plupart des pays ont pris des dispositions qui permettent, grâce au prélèvement de certains impôts, d'accorder une assistance sociale aux nécessiteux, et le contribuable qui se trouve dans le besoin est en droit de profiter de ces dispositions. La Sécurité sociale et les pensions de retraite sont encore d'autres dispositions pour aider les travailleurs qui ne peuvent plus gagner leur vie en raison de leur âge. Les personnes dans le besoin peuvent profiter de ces dispositions et de tout autre programme d'aide rendu possible par l'argent des impôts. Mais chacun trouvera encore d'autres occasions pour agir avec bonté à l'égard des personnes dans le besoin.

VISITONS LES MALADES

Pour nous 'aimer les uns les autres', comme nous le commande Jésus selon Jean 15:12, il nous faut aussi visiter les malades. Un malade qui doit garder le lit ou la chambre a besoin des visites et des lettres encourageantes de ses frères et sœurs chrétiens. Les visites en de telles occasions prouvent l'intérêt que les frères portent au malade et à son bien-être, et offrent ainsi l'occasion de l'aider dans la mesure des possibilités.

Lorsque Jésus prononça sa prophétie sur le temps de sa seconde présence, il montra que s'occuper des chrétiens malades est une manifestation de la foi. Il dit: "J'étais étranger et vous m'avez reçu avec hospitalité; nu, et vous m'avez vêtu. Je suis tombé malade et vous m'avez soigné." Bien entendu, ce n'est pas à Jésus personnellement que les chrétiens ont fait cela, c'est pourquoi il dit ensuite: "Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." (Mat. 25:35, 36, 40). Cette manière d'agir envers les frères spirituels du Christ pose un principe que les chrétiens doivent considérer comme un guide convenable pour ce qui est de leur attitude envers leurs compagnons chrétiens.

L'aide et l'intérêt affectueux apportés aux personnes nécessiteuses et malades au sein de la congrégation chrétienne consolident les liens fraternels entre les chrétiens. La bonté témoignée envers les personnes hors de la congrégation recommande la vérité à laquelle le peuple de Jéhovah rend témoignage. Suivons donc le conseil de l'apôtre Jean et "n'aimons ni de mots ni de langue, mais en actes et en vérité". — I Jean 3:18; II Cor. 6:4–6.

Quelle DETTE AVONS-NOUS ENVERS DIEU?

L'HOMME est-il dans l'obligation de donner quelque chose à Dieu? Que lui devons-nous? De toute évidence, l'homme intelligent considère qu'il a contracté une dette envers son Créateur, Jéhovah Dieu. Quant aux hommes en général, rendent-ils à Dieu ce qui lui est dû? Dans l'un des principaux pays de la chrétienté, un conducteur religieux se lamenta en ces termes: "Dans notre société moyenne, quelle vie un chrétien moyen mène-t-il au sein d'une Eglise moyenne? Il assiste le dimanche à un office (...) et fréquente un ou plusieurs cercles religieux tout en appartenant à un club dont les exigences sont bien souvent contraires aux principes de son Eglise. S'il est un chrétien consciencieux, il s'efforce d'assumer ses obligations matérielles vis-à-vis de l'Eglise. Il envoie ses enfants à l'école du dimanche. Il ne prie qu'à l'occasion des services religieux et ne lit presque jamais la Bible en dehors de l'église. Très rarement sa famille se réunit pour prier ou discuter de questions religieuses. Son ignorance des croyances chrétiennes est déplorable." En Europe occidentale, le journal *News Chronicle* de Londres rapportait: "Un sondage Gallup a révélé que durant deux dimanches d'août et de septembre, seulement douze pour cent des hommes et dix-huit pour cent des femmes en Grande-Bretagne se sont rendus à l'église." Dans certains pays d'Europe occidentale, l'assistance aux offices est encore moins grande qu'en Angleterre.

[2] Ainsi, dans les nombreux pays de la chrétienté, le croyant moyen se rend de temps en temps à l'église, au temple ou à la synagogue, mais il connaît relativement peu de choses au sujet de sa religion, et il semble qu'il est absorbé par son travail, ses affaires ou les plaisirs de la vie. On entend parfois cette réflexion: "Je vais à l'église." Les gens pensent souvent que leurs obligations s'arrêtent là, et ils ne montrent que peu ou pas d'intérêt pour l'étude de la Bible. Il en est qui prétendent observer les Dix Commandements ou la "règle d'or", mais il est rare qu'ils prient ou remercient Dieu pour tout ce qu'ils ont reçu. Bon nombre de personnes ne se soucient pas de l'église ou du culte, leur désir étant de 'faire ce qui leur semble bon'. S'efforçant apparemment de justifier leur indifférence à l'égard des choses spirituelles, certains mettent en doute l'existence de Dieu. D'autres nient que Dieu existe. De nos jours, le communisme est parvenu à dominer de nombreux pays et il déploie de vigoureux efforts pour faire progresser les théories de l'athéisme. En Union soviétique, suite au lancement dans l'espace de satellites et de fusées à une distance relativement courte, les athées soviétiques ont proclamé que "si des êtres

1, 2. a) Quelles conditions existant au sein de la chrétienté révèlent le point de vue des hommes à propos de leurs obligations envers Dieu? b) Au sujet de Dieu, que pensent ceux qui occupent des positions élevées dans les pays communistes?

supranaturels avaient réellement existé, on les aurait depuis longtemps détectés grâce aux moyens puissants de la recherche scientifique. Le fait que les satellites et les fusées n'ont pas rencontré le Tout-Puissant ou les anges, constitue un témoignage contre les convictions religieuses et affermit la croyance en la non-existence de Dieu". Mais sont-ce là les paroles d'hommes sensés?

[3] La vraie science reconnaît l'existence de Dieu comme un *fait* établi. Sa création constitue une preuve de son existence, ce que certains hommes de science admettent. Le célèbre savant Einstein attesta l'existence de Dieu, disant: "Il me suffit de considérer le mystère de la vie consciente se perpétuant à travers l'éternité, de méditer sur la structure merveilleuse de l'univers, que nos sens perçoivent obscurément, et de m'appliquer humblement à comprendre ne serait-ce qu'une infinitésimale partie de l'intelligence manifeste dans la nature." "Je ne peux pas croire que Dieu joue aux dés avec le cosmos." Prenant la parole devant la Société américaine de physique réunie à Washington, le doyen des savants américains, le Dr Robert A. Millikan, prix Nobel, déclara: "Il existe une Divinité qui forge nos destinées. (...) Nous ne savons pas quel est exactement le rôle que nous tenons dans les plans de l'Architecte suprême, ni la grandeur de la tâche qu'il nous a assignée. (...) Nous avons à coup sûr un rôle à jouer, de façon ou d'autre, sinon nous n'aurions pas le sentiment de notre responsabilité. Une philosophie purement matérialiste est, à mes yeux, le comble de l'inintelligence. Les hommes sages de tous les temps ont toujours vu assez de choses pour être au moins pénétrés de vénération."

[4] L'honnêteté, la logique et le raisonnement sain attestent l'existence de Dieu. La sainte Bible la proclame; nous lisons en effet dans Romains 1: 20: "Car ses qualités invisibles [celles de Dieu] se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité." Toutes les merveilles de la création constituent des preuves pour l'homme de la puissance et de la suprématie de Dieu. Que l'homme contemple notre puissant système solaire et les galaxies dans l'univers, ou une petite graine qui germe et produit un brin d'herbe qui se fraye un chemin dans le sol pour atteindre la lumière du soleil, et il trouvera la preuve que Dieu existe. Les saisons vont et viennent conformément à l'ordre établi par Dieu. Que dire du mystère même de la vie? Oui, la création par Dieu est la seule explication raisonnable et satisfaisante pour tout ce qui nous concerne. "L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu!" — Ps. 14: 1.

[5] Le Dieu vivant, Jéhovah, ne s'est pas entouré de mystère. Dans les deux premiers chapitres de la sainte Bible, il a fait connaître l'histoire exacte de la création, y compris l'origine de l'homme. Voici ce que nous y lisons à propos de l'homme: "Et Jéhovah Dieu se mit à former l'homme de la poussière du sol et à souffler dans ses narines le souffle de vie et l'homme devint une âme vivante." (Gen. 2: 7, *NW*). Comment l'homme fut-il créé? Etait-ce un robot? Certainement pas! Il a été doté d'un cerveau et du libre arbitre pour choisir sa ligne de conduite. La Bible dit qu'il a été fait à l'image de Dieu, ayant reçu, dans une certaine mesure, la sagesse, la justice, l'amour et la puissance. Toutefois, le libre arbitre était une marque de confiance dont l'homme devait user avec sagesse.

[6] L'homme a-t-il été uniquement fait pour vivre, manger, rire, pleurer, dormir, travailler et se reproduire selon son espèce? Les animaux vivent, prennent de la nourriture, se reproduisent et dorment. L'homme fut créé dans un but bien plus élevé. Il reçut l'intelligence et la faculté de raisonner. Cependant, il semble que parfois certains hommes ne font pas mieux

3. Qu'ont déclaré à propos de Dieu certains grands savants?
4, 5. a) Comment tous les hommes peuvent-ils connaître l'existence de Dieu? b) Comment l'homme fut-il fait?
6. a) L'homme est-il différent de l'animal? b) Les hommes agissent-ils toujours avec intelligence?

que les bêtes dans ce domaine. L'histoire de l'ancienne nation d'Israël rapporte qu'à un certain moment, Dieu parla en ces termes à propos des hommes: "J'ai nourri des enfants et je les ai élevés, et eux ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître; mais Israël n'a point de connaissance, mon peuple n'a point d'intelligence. (...) Ils ont abandonné Jéhovah, ils ont outragé le saint d'Israël, ils se sont retirés en arrière." (Is. 1: 2–4, *AC*). Oui, l'homme appelle son chien et celui-ci vient, mais combien d'hommes obéissent à la parole de Dieu? Les Juifs composant l'ancienne nation d'Israël ne se sont pas souvenus de leurs obligations envers Celui qui les avait créés. Ils n'ont pas eu le bon sens d'obéir à Dieu. Qui voudrait aujourd'hui que le Créateur parle de lui en disant qu'il est moins intelligent que le bœuf ou l'âne?

LES RELATIONS ENTRE DIEU ET L'HOMME

[7] Quelles étaient et quelles sont encore les véritables relations qui existent entre Dieu et l'homme? Voici la réponse que donne la Bible: "La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de Jéhovah, disant: Lève-toi et descends à la maison du potier, et là je te ferai entendre ma parole. Je descendis à la maison du potier; or il faisait son ouvrage sur des roues. Et le vase qu'il faisait manqua, comme il arrive à l'argile dans la main du potier, et il refit un autre vase, comme il plut au potier de le faire. Et la parole de Jéhovah me fut adressée en ces termes: Est-ce que je ne puis pas vous faire comme a fait ce potier, maison d'Israël? Ce que l'argile est dans la main du potier, vous l'êtes dans ma main, maison d'Israël." (Jér. 18: 1–6, *AC*). "O homme, qui es-tu vraiment pour répliquer à Dieu? Est-ce que la chose modelée dira à celui qui l'a modelée: 'Pourquoi m'as-tu faite de cette façon?' Quoi? Le potier n'a-t-il pas pouvoir sur l'argile pour faire de la même masse un vase pour un usage honorable, un autre pour un usage déshonorant?" (Rom. 9: 20, 21). Le cœur des hommes devrait être débordant de gratitude envers Dieu, qui donne la vie.

[8] Non seulement Dieu avait le droit de faire l'homme selon son désir, mais encore, en qualité de Créateur, il était parfaitement en droit de fixer des règles relatives au bon fonctionnement du corps humain. Personne ne songerait à contester le droit d'un inventeur ou d'un constructeur de donner des instructions indiquant le fonctionnement de la machine qu'il vient de créer. Une compagnie qui fabrique des avions ne fournit-elle pas des instructions sur le fonctionnement des appareils, ainsi qu'un manuel d'entretien qu'il faut suivre soigneusement en vue du bon fonctionnement de l'avion et de la sécurité? Qui oserait prétendre que la compagnie ne sait pas ce qu'elle fait quand elle donne ces instructions? Cependant les hommes refusent d'accorder la moindre attention aux instructions que le Créateur donna à l'homme pour son bien. Adam fut le premier homme; il était parfait et malgré cela il fut incité à agir à l'encontre des règles qui lui avaient été fixées, négligeant de prendre en considération les instructions du Créateur, ce qui lui valut la dégénérescence et la mort. Jusqu'à ce jour, la majorité des humains n'a pas observé les règles données par le Créateur de l'homme. Ce que Dieu promulgua dans sa Parole était pour le bien de ses créatures, tant sur le plan physique que mental. Les abus d'ordre physique et le rejet de Dieu ont engendré la souffrance, la maladie et le mécontentement. Le fait de n'avoir pas suivi la voie de Dieu explique en partie pourquoi il y a aujourd'hui tant de troubles mentaux

7. Comment la Bible décrit-elle les relations qui existent entre Dieu et l'homme?

8. Pourquoi est-il raisonnable pour l'homme d'écouter les instructions divines?

et émotionnels au sein de la famille humaine. — Gen. 2: 16, 17; 3: 17–19.

[9] Il a plu à Dieu de créer l'homme parfait et de le doter du libre arbitre. Le sentiment le plus profond que Dieu plaça en l'homme est le désir d'adorer. L'homme a le devoir de toujours choisir de plaire à son Créateur et de l'adorer suivant les règles établies par Dieu. Adam et Eve s'imaginèrent qu'ils connaissaient mieux que le Créateur ce qui était bon pour eux. Aussi péchèrent-ils. La mort s'étendit donc à toute l'humanité. Bien que les hommes sachent cela, la majorité d'entre eux n'en continuent pas moins à désobéir aux commandements que Dieu a promulgués pour leur bien.

[10] Qu'est-ce que Dieu attendait d'Adam et Eve? Qu'attend-il de la part de tous les hommes? Dieu n'a pas laissé l'homme dans le doute; en effet, il lui a dit: "Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu qui exige un dévouement exclusif." (Ex. 20: 5, *NW*). Jéhovah donna à l'homme l'intelligence et la faculté de raisonner, aussi s'attend-il à ce que celui-ci en fasse un bon usage. Un raisonnement logique et la sagesse conduiront l'homme à se vouer volontairement au culte et au service de Jéhovah Dieu, son Créateur, parce qu'il sait que cela est juste. L'homme se doit vraiment d'adorer exclusivement Jéhovah Dieu, son Créateur. Un comportement convenable à l'égard d'un supérieur est un devoir qui comprend le respect et l'obéissance. La science de la morale montre qu'une ligne de conduite est un devoir, dès l'instant qu'il est mal de ne pas l'assumer. Sur l'homme repose l'obligation morale de servir Dieu, aussi sa conscience est-elle impliquée. Il n'est pas rare d'entendre parler des devoirs du père ou des enfants dans le cadre des relations familiales, de ceux des domestiques, des docteurs ou des ministres. Mais ne devrait-on pas prendre d'abord en considération les devoirs de l'homme envers Dieu?

9, 10. a) Contrairement à ce que firent Adam et Eve, qu'est-ce que Dieu désire que les hommes fassent? b) Qu'est-ce qu'un devoir?

LA FOI EST NECESSAIRE

[11] Dieu s'attend à ce que ses créatures terrestres se conduisent intelligemment, l'adorant au moyen de la foi et non avec des images. La création atteste l'existence de Dieu. En outre, Dieu a pourvu à un guide, la Bible, qui nous procure une connaissance exacte à son sujet. Selon Romains 1: 18–23, l'emploi d'images prouve que l'homme est inintelligent. Grâce à la connaissance disponible, acquise en observant la création, et à l'étude de la Bible, l'homme acquiert la foi, et Dieu s'attend à ce que celui-ci l'adore au moyen de la foi. "Sans la foi il est impossible de lui plaire, car celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu est, et qu'il devient le rémunérateur de ceux qui le cherchent sincèrement." (Héb. 11: 6). Mais comment l'homme peut-il être certain d'avoir la foi qui plaît au Créateur? La foi n'est pas une qualité cachée qui ne se manifeste pas. Il est facile de juger de la force de notre foi en examinant nos actions par rapport aux choses de Dieu. Faisons-nous la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans sa Parole écrite? A propos des actions accomplies par Abraham et Rahab, Jacques 2: 14, 24, 26, déclare: "Quel profit y a-t-il, mes frères, si quelqu'un dit qu'il a la foi mais qu'il n'ait pas les œuvres? Cette foi ne peut le sauver, n'est-ce pas? Vous voyez qu'un homme doit être déclaré juste par des œuvres, et non par la foi seulement. Oui, de même que le corps sans souffle est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte."

[12] Jéhovah ne laisse aucun doute quant à ce qu'il désire que ses créatures humaines fassent. Vous comprendrez cela en lisant quelques passages de la Bible: "Et maintenant, Israël, que demande de toi Jéhovah, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes Jéhovah, ton Dieu, en marchant dans toutes ses voies, en aimant et en servant Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, en observant les commandements de Jéhovah et ses lois que je te prescris

11. a) Quel culte Dieu veut-il que nous pratiquions? b) Qui a réellement la foi?
12, 13. a) Comment les Ecritures résument-elles les obligations de l'homme envers Dieu? b) Comment l'homme peut-il faire ces choses?

aujourd'hui, afin que tu sois heureux?" "Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, et tu observeras ce qu'il demande de toi, ses lois, ses ordonnances et ses commandements tous les jours de ta vie." (Deut. 10: 12, 13; 11: 1; *AC*). "Seulement ayez grand soin de mettre en pratique les ordonnances et les lois que Moïse, serviteur de Jéhovah, vous a prescrites, aimant Jéhovah, votre Dieu, marchant dans toutes ses voies, gardant ses commandements, vous attachant à lui et le servant de tout votre cœur et de toute votre âme." (Josué 22: 5, *AC*). "On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bon et ce que Jéhovah demande de toi c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu." (Michée 6: 8, *AC*). "Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies." — Prov. 23: 26.

[13] Mais, direz-vous, comment l'homme peut-il faire ces choses? Il est évident que pour être à même de garder les commandements de Dieu il faut les connaître. Il s'ensuit qu'il est nécessaire de lire attentivement la Parole de Dieu, la Bible. La foi est fondée sur la connaissance. L'homme a le devoir de manifester sa foi en Dieu. Cette qualité l'aidera à accomplir des actes qui plaisent au Créateur. Les hommes de foi des siècles passés ont assumé leurs obligations envers Dieu, nous pouvons donc avoir l'assurance que nous pouvons faire de même, et donner à Dieu ce que nous lui devons. La première créature intelligente de Dieu fournit un excellent exemple pour ce qui est de donner à Dieu ce qui lui est dû. De qui s'agit-il? Certainement pas d'Adam, mais plutôt de la Parole, qui fut faite homme sur terre (Jean 1: 1; Col. 1: 15; Rév. 3: 14). Jésus-Christ montra aux hommes comment rendre à Dieu ce qui lui est dû. Pour plus de détails sur ce sujet, nous vous suggérons de lire l'article suivant.

Le BAPTÊME est un acte DE FOI

"Voici, je viens (...). Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur." — Ps. 40: 8, 9.

JESUS-CHRIST est pour l'homme le meilleur exemple d'une créature qui a manifesté sa foi envers son Créateur. Le récit relatif à toutes ses actions en tant qu'homme sur terre constitue pour nous un guide dont nous avons grandement besoin dans notre effort pour rendre à Dieu ce qui lui appartient. Jésus naquit dans une nation qui possédait la loi écrite de Dieu et se trouvait dans l'obligation, par suite d'une alliance, de lui obéir. Bien que la plupart des hommes de cette nation n'aient pas agi de la sorte, Jésus, lui, dès sa plus tendre enfance, manifesta par ses actes une foi puissante envers Jéhovah. Il adopta une ligne de conduite progressive, qui lui valut la faveur de Dieu. Voici ce que nous lisons à propos de son enfance: "Or, ses

1. Quel est le meilleur exemple de foi pour l'homme, et comment montra-t-il sa foi dès sa jeunesse?

parents avaient coutume d'aller d'année en année à Jérusalem pour la fête de la pâque. Et quand il eut douze ans, ils y montèrent, selon la coutume pour cette fête et accomplirent les jours. Mais comme ils s'en retournaient, le garçon Jésus resta à Jérusalem (...). Ils retournèrent à Jérusalem, en le cherchant avec diligence. Enfin, après trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des enseignants, les écoutant et les questionnant. Mais tous ceux qui l'écoutaient étaient sans cesse dans la stupéfaction devant son intelligence et ses réponses. (...) Et Jésus progressait en sagesse, en croissance physique et en faveur auprès de Dieu et des hommes." (Luc 2: 41–47, 52). Même dans sa jeunesse, il veillait sérieusement à ses relations avec Dieu.

[2] Grâce à sa conduite exemplaire, progressant en connaissance et en sagesse, Jésus grandit dans la foi. Il connaissait la volonté de Dieu, et ce fut cette connaissance ajoutée à la foi, ainsi que son puissant désir d'assumer ses obligations envers Dieu, qui le conduisirent à se présenter à Jéhovah pour faire sa volonté. Voici ce que le Psaume 40: 8, 9 déclare à propos de Jésus: "Voici, je viens (...). Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur." Il avait environ trente ans quand il choisit d'abandonner son ancienne ligne de conduite pour devenir un serviteur spécial de Jéhovah. "Et Jésus, quand il commença son œuvre, avait environ trente ans." (Luc 3: 23). Il fallait qu'il ait la foi. Mais comment Jésus fit-il savoir qu'il avait adopté cette ligne de conduite basée sur la foi et l'obéissance à la volonté divine?

[3] "Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais celui-ci voulait l'en empêcher, en disant: 'C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi?' Jésus lui répondit: 'Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste.' Alors il ne l'empêcha plus. Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. Voici, il y eut aussi une voix des cieux qui disait: 'Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé.'" — Mat. 3: 13–17.

[4] Jésus n'était pas un pécheur. Son immersion dans l'eau n'avait pas pour but d'ôter les péchés. Dans I Pierre 2: 22 il est dit: "Il n'a pas commis de péché." En conséquence, le baptême chrétien n'a pas pour objet d'ôter les péchés, mais c'est un témoignage public attestant que nous nous offrons nous-mêmes à Dieu au sein d'un système de choses condamné. Il était nécessaire que Jésus agisse de la sorte et c'est également ce que doivent faire ceux qui désirent assumer leurs obligations envers Dieu maintenant. De nos jours, l'offrande de soi à Dieu et le baptême exigent la foi et doivent être accompagnés de prières à Dieu. — Luc 3: 21.

[5] Non seulement la manifestation de la vraie foi a lieu au moment du baptême, mais encore, comme Jésus l'a démontré, notre conduite doit toujours refléter notre foi, même après le baptême. Jésus-Christ prouva sa foi en servant Jéhovah. Tout d'abord, il fut appelé à se défendre contre les pressions destinées à miner son obéissance à l'égard de Jéhovah. Sa connaissance exacte de la Bible, acquise grâce à une étude diligente et à la méditation, ainsi que sa foi l'aidèrent à remporter une importante victoire. Satan s'oppose à ceux qui désirent remplir leurs obligations envers Dieu. Dans le cas du Christ, Satan essaya de tirer profit de la situation en tentant Jésus, alors qu'il venait d'être oint. Cependant, à chaque tentation, celui-ci offrit une réponse irréfutable, basée sur les Ecritures. Voici la première: "L'homme doit vivre, non seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah." (Deut. 8: 3). La deuxième était ainsi conçue: "Tu ne dois pas mettre Jéhovah ton Dieu à l'épreuve." (Deut. 6: 16). Et finalement Jésus répondit la troisième fois: "C'est Jéhovah ton

2, 3. a) En accomplissement du Psaume 40: 8, 9, que fit Jésus? b) Quelle est la preuve que ce témoignage de foi plut à Dieu?

4. Quelle est la signification du baptême chrétien, et est-il nécessaire?

5. Comment Jésus montra-t-il sa foi peu de temps après son baptême?

Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." (Paroles tirées de Deutéronome 5: 9 et 6: 13, et de Josué 24: 14). — Mat. 4: 4–10.

6 Après son baptême et les tentations qu'il subit, Jésus commença son ministère. "A partir de ce moment Jésus commença à prêcher et à dire: 'Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.'" (Mat. 4: 17). Ce message du Royaume aurait dû constituer une bonne nouvelle pour les peuples, mais il fallut une grande foi pour entreprendre cette œuvre de prédication, car peu d'auditeurs étaient disposés à y croire. Le peu de personnes qui eurent foi en son message se joignirent à Jésus et devinrent ses disciples, prenant part à la prédication et à l'œuvre d'enseignement. Cette prédication s'effectuait dans la montagne, au bord de la mer, dans les synagogues ou dans les foyers, autrement dit partout où il y avait du monde. Le récit nous apprend que l'œuvre principale consistait à louer le nom de Jéhovah et à parler de son Royaume, plutôt qu'à mendier pour de l'argent, à faire la charité au moyen de dons ou en créant des orphelinats, des hôpitaux, des universités, des monastères ou des centres sociaux. Cette œuvre d'enseignement était accomplie avec bonté, compassion et compréhension. Jésus savait que la connaissance accumulée est le fondement d'une foi stable; il fallait donc dispenser cette connaissance. Nous notons avec intérêt que Jésus et ses apôtres ne fréquentèrent pas les écoles de théologie ou les séminaires pour se qualifier en vue de servir le Créateur; au contraire, la méthode chrétienne consiste à étudier et à enseigner la Parole inspirée de Dieu. — Jean 7: 14–18.

7 La recherche des biens matériels n'occupait pas la première place dans la vie de Jésus; avec foi, il rechercha d'abord les choses spirituelles, et Jéhovah veilla à ce que rien ne lui manquât dans ce domaine, tout au long de son ministère. Jésus pressa un jeune homme riche de le suivre et de devenir son disciple, car il savait que sa propre ligne de conduite plaisait à Dieu, et qu'il accomplissait tout ce que l'homme doit à ce dernier. Mais la foi de ce jeune homme était insuffisante. — Mat. 6: 20, 33; 8: 20; 10: 9, 10; 19: 21; Luc 12: 34.

8 Christ Jésus montra également comment éviter d'être impliqué dans les errements de la fausse religion. Il connaissait la loi de Dieu et ne craignait pas d'en parler, même si cela faisait de lui une cible pour les opposants et lui causait personnellement du tort. Son sens aigu de la justice fut rendu manifeste auprès des hommes quand il dénonça les traditions de la fausse religion, qui annulaient la Parole de Dieu. Il s'opposa ouvertement aux faux enseignements et aux adorateurs hypocrites, démontrant ainsi qu'il était contre la pratique de la religion babylonienne (Mat. 15: 1–9; 16: 6, 12; 23: 16–36). En outre, il expliqua à ses disciples la nécessité de rester neutre dans les affaires du présent système de choses, y compris l'immoralité et la politique de l'époque, même si cela devait coûter la vie à certains chrétiens (Jean 15: 18–21; 16: 1, 2, 33; 17: 14–16). La foi et l'obéissance permirent à Jésus de se tenir à part, pour sanctifier Jéhovah Dieu. Il savait qu'il allait mourir, mais il avait foi en Jéhovah et en son pouvoir de ressusciter les morts. Même après sa résurrection, il montra qu'il était déterminé à toujours sanctifier le Créateur, en continuant d'enseigner les desseins divins: "Et commençant par Moïse et tous les Prophètes, il leur interpréta les choses le concernant dans toutes les Ecritures. (...) Alors il leur ouvrit l'esprit pleinement pour saisir la signification des Ecritures." (Luc 24: 27, 45). Ce sont là quelques-unes des œuvres de foi accomplies par Jésus-Christ. En lisant attentivement les Ecritures, nous connaîtrons de nombreux autres actes de foi effectués par Jésus, et devant servir d'exemples à ceux qui, en

6. a) Après avoir été tenté, que fit Jésus? b) Pourquoi n'était-il pas nécessaire que Jésus et ses apôtres étudient dans un séminaire?
7. Quels passages des Ecritures prouvent que Jésus mettait avec foi les choses spirituelles à la première place dans sa vie?

8. a) Expliquez la position exemplaire que Jésus, grâce à la foi, prit à l'égard des fausses religions et de la politique de son temps. b) Après sa résurrection, comment Jésus montra-t-il qu'il continuerait toujours de sanctifier Dieu?

tant que chrétiens, désirent rendre à Dieu ce qui lui est dû. — I Pierre 2: 21–25.

A CEUX QUI VIENDRAIENT APRES JESUS

[9] Aux hommes qui serviraient Jéhovah Dieu en se vouant à lui et en accomplissant le même ministère que Christ, Jésus donna le commandement suivant: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la clôture du système de choses." (Mat. 28: 19, 20). Quelle est la raison de ce commandement? Dieu ne traitait plus avec aucune nation terrestre comme son peuple choisi. Un nouveau système de choses avait fait son apparition. Désormais, il appartenait à chaque individu des peuples de toutes les nations, de choisir, et de se conformer aux exigences divines en qualité d'hommes et de femmes voués. La déclaration de Jésus indiquait qu'un certain nombre de choses devaient être prises en considération avant que le baptême n'ait lieu.

[10] Il faut tout d'abord faire des disciples, en suivant un programme d'enseignement. Les hommes doivent apprendre à connaître Jéhovah Dieu, le Père de Jésus-Christ, acquérir une connaissance élémentaire de ses commandements, de ses lois et de ses principes. Ils doivent ensuite commencer à adorer Dieu en reconnaissant sa position de Souverain suprême. La connaissance de Dieu et la foi précèdent l'offrande de soi et le baptême chrétien. Nous comprenons donc que personne ne naît chrétien, et que, par conséquent, baptiser un nouveau-né par aspersion ou par immersion n'a rien de commun avec le baptême chrétien. Avant de se faire baptiser, il faut acquérir la connaissance et choisir la ligne de conduite qu'on veut suivre; il est évident qu'un nouveau-né ne peut remplir ces conditions.

9. Quelle œuvre devait suivre le ministère de Jésus?
10. Quelle est une des exigences requises avant le baptême?

[11] Il faut également apprécier le "nom du Fils" et reconnaître la place qu'il occupe dans les desseins de Dieu. Il faut admettre la nécessité du sacrifice rédempteur de Christ pour ôter le péché. Nous nous voyons alors tels que nous sommes, des pécheurs qui doivent se repentir. "Repentez-vous donc, et retournez-vous afin que vos péchés soient effacés, pour que des époques de rafraîchissement viennent de la personne de Jéhovah (...). A vous d'abord, Dieu, après avoir ressuscité son Serviteur, l'a envoyé pour vous bénir en détournant chacun de ses actes iniques." (Actes 3: 19, 26). En nous repentant, nous manifestons notre foi dans les dispositions prises par Jéhovah et reconnaissons Jésus-Christ comme le Roi oint de Jéhovah, nous soumettant aux exigences de Jéhovah et suivant l'exemple du Fils de Dieu tout en vivant en conformité avec les enseignements de Jésus.

[12] Nous ne pouvons pas non plus négliger l'esprit saint de Jéhovah. Le saint esprit n'est pas une personne. Jéhovah envoie son esprit ou force agissante, aussi invisible à l'œil humain que le vent lui-même, et cet esprit peut remplir les hommes (Actes 2: 1–4). Celui qui étudie la Parole de Dieu en vient à discerner la façon dont l'esprit de Jéhovah opère sur son organisation composée de créatures et comment Jéhovah emploie sa force agissante. C'est sous l'influence de l'esprit de Jéhovah que la Bible fut rédigée, et c'est par l'intermédiaire de son esprit que la compréhension en est donnée. Ainsi, il n'y aurait aucune résistance à l'opération de l'esprit de Jéhovah, ni d'opposition à sa Parole inspirée. — Actes 7: 51; II Pierre 1: 21.

[13] Est-ce là tout ce qui est requis de celui qui désire entrer en relations avec Dieu au moyen de l'offrande de soi et de l'immersion? Non, une étude des Ecritures inspirées indique qu'il y a d'autres prin-

11. Que faut-il reconnaître concernant les dispositions que Dieu a prises par l'intermédiaire de son Fils?
12. Qu'est-ce que le saint esprit, et comment l'homme peut-il montrer qu'il le reconnaît?
13. Quels principes élevés faut-il observer avant de faire une offrande de soi acceptable aux yeux de Jéhovah?

cipes à prendre en considération. La Parole de Dieu énonce des règles devant régir la vie du chrétien, et celles-ci exigent que les hommes se purifient eux-mêmes de certaines pratiques observées dans le monde. Sous inspiration, l'apôtre Paul écrivit aux Corinthiens en vue de les guider, et aussi pour notre instruction: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés, (...) au nom de notre Seigneur Jésus-Christ." (I Cor. 6: 9–11). Il est important de comprendre la signification des termes employés ici. Même si quelqu'un a pratiqué ces choses dans le passé, il doit se débarrasser complètement de telles pratiques, afin de se qualifier pour l'offrande de soi et le baptême, à l'exemple de certains Corinthiens. En agissant de la sorte, il manifestera sa foi puissante.

[14] D'autres questions entrent également en ligne de compte. Parlant prophétiquement de ses serviteurs, Jéhovah inspira le prophète Esaïe pour qu'il écrive ces paroles: "Il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de Jéhovah sera établie au sommet des montagnes et élevée au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Et des peuples nombreux viendront et diront: 'Venez et montons à la montagne de Jéhovah, à la montagne du Dieu de Jacob; il nous instruira de ses voies et nous marcherons dans ses sentiers.' Car de Sion sortira la loi, et la parole de Dieu de Jérusalem, il sera l'arbitre des nations et le juge des peuples nombreux; ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre." (Is. 2: 2–4, *AC*). Ce passage indique que les hommes qui servent Dieu doivent se livrer à des activités pacifiques. La ligne de conduite exemplaire de Jésus nous montre de nouveau ce que nous devons faire. — Mat. 26: 52.

[15] Quelqu'un s'adonne-t-il aux pratiques du faux culte? Il doit s'examiner lui-même et rompre toute attache avec un culte semblable à celui qui était pratiqué dans la Babylone antique. Il doit rompre avec l'empire mondial de la fausse religion, que la Bible appelle Babylone la Grande, selon Révélation 18: 2. Celui qui remplit ses obligations envers le Dieu vivant, Jéhovah, doit prêter l'oreille à ce conseil céleste: "Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: 'Sortez d'elle, mon peuple, si vous ne voulez pas participer avec elle à ses péchés, et si vous ne voulez pas recevoir de ses fléaux. Car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses actes d'injustice." (Rév. 18: 4, 5). Si une personne est membre d'organisations ou de groupes d'adorateurs rattachés à Babylone la Grande ou même travaille pour ces derniers, elle fera bien de donner sa démission, se souvenant que Jésus lui-même n'était en aucune façon un pratiquant du faux culte à l'époque où il se présenta à Dieu et fut baptisé. C'est là la seule façon de rendre à Jéhovah un dévouement exclusif. — Ex. 20: 5.

[16] Le récit biblique relatif à Corneille, un officier dans l'armée, révèle la façon dont un homme a changé son ancienne ligne de conduite pour devenir un ministre chrétien. Le livre des Actes (10: 30–32) montre que les prières sincères qu'il adressa à Jéhovah furent exaucées par l'intermédiaire d'un ange, et comment Pierre fut dirigé vers sa maison. Comme il se doit, le baptême est administré par des hommes voués; c'est la raison pour laquelle on envoya Pierre. La prière est un acte de foi particulièrement important pour celui qui désire faire l'offrande de soi à Dieu. En

14. Selon la Bible, quelle autre exigence est requise avant de se qualifier comme serviteur de Dieu?

15. Pourquoi faut-il rompre toute attache avec le faux culte?

16. a) Comment le récit relatif à Corneille nous aide-t-il à connaître la façon de faire une offrande de soi acceptable? b) Quelles sont quelques-unes des questions importantes qu'il faut examiner avant de se vouer à Dieu?

se vouant à Dieu, le croyant prie Jéhovah au nom de Jésus-Christ, le Fils, le Médiateur entre Dieu et l'homme. Si vous désirez vous vouer au service de Dieu, avez-vous prié Jéhovah pour lui faire part de votre désir? Vous êtes-vous examiné vous-même pour vous assurer que vous remplissez les conditions bibliques requises, ou que vous vous êtes débarrassé des pratiques répréhensibles du monde, afin que votre vœu de servir Jéhovah soit acceptable? L'offrande de soi est une décision solennelle faite sans condition et un acte de foi. Etes-vous à même de répondre "oui" aux deux questions qui sont régulièrement posées aux candidats au baptême chrétien?

1) Avez-vous admis devant Dieu que vous êtes un pécheur ayant besoin du salut et avez-vous reconnu devant lui que ce salut procède de lui, le Père, par son Fils Jésus-Christ?

2) Sur la base de cette foi en Dieu et en son moyen de salut, vous êtes-vous voué sans réserve à Dieu pour faire désormais sa volonté telle qu'il vous la révèle par Jésus-Christ et par la Bible sous la puissance illuminatrice du saint esprit?

Si oui, alors nous vous disons: "Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, fais-toi baptiser et lave-toi de tes péchés en invoquant son nom." — Actes 22: 16.

SOUVENEZ-VOUS DE CE QUI SUIT L'OFFRANDE DE SOI

17 La foi et les œuvres doivent continuer à être manifestées après l'offrande de soi. Non seulement le baptême est donné au nom du Père, du Fils et de l'esprit saint, mais encore, le baptisé doit par la suite montrer fidèlement qu'il apprécie ses relations avec le Père, le Fils et le saint esprit. On peut dire que l'offrande de soi et le baptême sont un bon commencement; ils doivent être accompagnés de l'endurance pour ce qui est de faire continuellement la volonté de Jéhovah. C'est une œuvre spirituellement édifiante accomplie en collaboration avec Jésus-Christ (Mat. 11: 28–30). Jésus constitue un excellent exemple de foi et d'endurance après l'offrande de soi à Dieu, et c'est lui que nous devons regarder fixement: "Ainsi donc, ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, ôtons, nous aussi, tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection. Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu. Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs, contre leurs propres intérêts, afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme." — Héb. 12: 1–3.

18 Le baptême figure au départ de la course qui conduit à la vie. C'est une course au cours de laquelle l'endurance est un facteur primordial. A l'heure actuelle, la volonté de Dieu consiste à prêcher la bonne nouvelle du Royaume, et cette prédication n'est pas encore achevée (Mat. 24: 14). Par suite de son offrande de soi, le chrétien a des obligations envers Dieu, et son bonheur vient de ce qu'il observe la foi. A la fin de son ministère, l'apôtre Paul, lui-même baptisé, a pu dire avec confiance: "J'ai combattu l'excellent combat, j'ai fait la course jusqu'au bout, j'ai observé la foi." (II Tim. 4: 7). L'une des exigences requises du chrétien est de prêcher sans cesse et d'enseigner, jusqu'à ce que cette phase de l'œuvre de Dieu soit achevée. D'autres privilèges bénis attendent par la suite les créatures qui servent fidèlement Jéhovah. — Es. 32: 1.

19 D'autres questions nécessitent également que nous soyons vigilants. Les serviteurs voués doivent rester purs en se tenant à l'écart de Babylone la Grande et du reste du système de choses satanique. Avant la grande bataille divine d'Harmaguédon, il est indispensable que les serviteurs de Dieu soient éparpillés sur toute la

17, 18. a) Pourquoi peut-on dire que l'offrande de soi et le baptême constituent "un bon commencement"? b) Quel est l'objectif de ceux qui entreprennent le service de Dieu en collaboration avec le Christ?

19. Grâce à l'aide de la Parole véridique de Dieu, quelle ligne de conduite devons-nous suivre après l'offrande de soi et le baptême?

surface de la terre, afin de faire connaître à leurs semblables la bonne nouvelle du Royaume. Bien qu'ils ne puissent éviter le contact avec les gens du monde, ils ne se laissent pas assujettir de nouveau par celui-ci. En prêtant une attention toute particulière à la vérité la Parole de Dieu, ils restent forts et veillent à ne pas se livrer à l'impureté. Ils se souviennent de la prière que Jésus adressa à son Père céleste avant sa mort et dans laquelle il demandait: "Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais. Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta Parole est vérité." — Jean 17: 15–17.

[20] Le meilleur moyen de garder fermement la vérité, c'est de l'examiner régulièrement en compagnie d'autres membres de la congrégation qui ont la foi. Ce besoin se fait d'autant plus sentir que nous approchons de la fin de la domination satanique. Les réunions organisées par la congrégation ont été prévues par Jéhovah pour édifier ses serviteurs, car chacun y fait une déclaration publique des vérités de la Bible. Ainsi, l'homme a le devoir envers Dieu de continuer sans cesse de se réunir au sein de la congrégation chrétienne "sans abandonner notre assemblée, comme quelques-uns en ont la coutume, mais en nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour". (Héb. 10: 23–25.) A l'absorption de la vérité, il n'y a pas de fin; cela doit se faire sans discontinuer, si nous voulons obtenir la vie éternelle. Voici comment Jésus fit ressortir ce point dans sa prière à Jéhovah Dieu: "Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." — Jean 17: 3.

[21] Grâce à la connaissance exacte, il est possible de garder une foi ferme. Au commencement, un peu de connaissance suffira au chrétien, mais il ne se contentera pas de la connaissance qu'il aura acquise au moment du baptême. Le baptême n'est que l'une des doctrines élémentaires. Nous devons absorber et employer ce que l'apôtre Paul décrit comme une nourriture spirituelle solide. Afin de bien servir Dieu, nous devrions étendre notre connaissance de ses desseins et progresser vers la maturité, avec l'aide de Dieu. Cela sera possible à condition de toujours employer la Parole de Dieu; nous serons ainsi en mesure de mener une vie qui soit agréable à Dieu, étant à même de choisir ce qui est juste et de rejeter ce qui est mal. "Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal. Pour cette raison, maintenant que nous avons laissé la doctrine primaire sur le Christ, pressons-nous vers la maturité, sans poser de nouveau un fondement, à savoir la repentance des œuvres mortes, et la foi envers Dieu, l'enseignement des baptêmes et l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. Et c'est ce que nous ferons, si, en fait, Dieu le permet." (Héb. 5: 14 à 6: 3). Ceux qui marchent humblement avec leur Dieu avancent d'année en année vers la maturité, et cela les qualifie en vue d'un meilleur service maintenant et dans les siècles à venir s'ils sont fidèles. Cette sage ligne de conduite exerce une influence directe sur chaque serviteur de Dieu. Plus le serviteur de Dieu voué se développe et plus il vivra en conformité avec l'esprit de Dieu. Chacun de nous devrait désirer sincèrement manifester le fruit de l'esprit qui est "l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi", tout en mettant au poteau "la chair avec ses passions et ses désirs". — Gal. 5: 22–24.

[22] Ce bref examen des exigences divines relatives à l'offrande de soi, au baptême et à la ligne de conduite à observer par la suite, nous aide à saisir le sens des paroles de Jésus, quand il ordonna de faire des

20. Comment et pourquoi les serviteurs voués de Jéhovah étudient-ils la vérité?
21. a) Comment pouvons-nous nous presser vers la maturité? b) Quelle sorte de fruit les chrétiens mûrs produisent-ils?
22. Comment l'offrande de soi et le baptême mettent-ils notre foi à l'épreuve?

disciples et d'enseigner les gens de toutes les nations, afin qu'ils observent tous les comandements de Dieu (Mat. 28: 19, 20). Nous sommes invités à faire usage de l'intelligence et du libre arbitre dont Dieu a doté l'homme, au moment où nous faisons l'offrande de nous-mêmes. Une fois que nous avons fait ce que Dieu exige de nous et que nous nous sommes voués à lui, Jéhovah s'attend à ce que nous continuions à le servir aussi longtemps que nous vivrons, et peut-être même éternellement (Eccl. 5: 4). Pour y parvenir il est nécessaire d'avoir la foi. Mais nous devrions avoir la certitude que Jéhovah nous aidera à assumer nos obligations. C'est ce que firent les apôtres, et le succès couronna leurs efforts. Revenant à notre époque, l'an dernier, 64 393 personnes symbolisèrent l'offrande d'elles-mêmes à Dieu par l'immersion dans l'eau; Jéhovah aide ces personnes. Les chrétiens voués à Dieu peuvent également profiter de la compagnie de leurs frères pour recevoir de l'aide et être encouragés. Pour les chrétiens, le baptême est un joyeux pas vers le culte éternel de Jéhovah Dieu.

"Prépare-moi de quoi faire mon repas du soir."

FAISONS CE QUI DOIT ETRE FAIT

[23] Vous êtes-vous déjà dit que tout ce que l'homme possède il le doit à Dieu? Est-il raisonnable de la part de Dieu de s'attendre à ce que tous les hommes aient cette attitude? N'oublions pas qui est à l'origine de la vie, et que sans cette dernière, l'homme ne peut jouir de rien. Toutefois, si nous servons Jéhovah, il n'y a pas de quoi nous vanter. Jésus illustra ce fait par une image: "Qui de vous ayant un esclave qui laboure ou s'occupe du troupeau, lui dira quand il rentre des champs: 'Viens ici tout de suite et étends-toi à table'? Ne lui dira-t-il pas plutôt: 'Prépare-moi de quoi faire mon repas du soir, et mets un tablier pour me servir, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu et après cela tu pourras manger et boire'? Il n'éprouvera pas de gratitude pour l'esclave parce qu'il a fait les choses assignées, n'est-ce pas? De même vous aussi, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous ont été assignées, dites: 'Nous sommes des esclaves propres à rien. Ce que nous avons fait, c'est ce que nous devions faire.'" — Luc 17: 7–10.

[24] En réalité, lorsque nous servons Dieu, nous ne faisons que ce qui doit être fait. C'est juste. Jéhovah Dieu sait ce qui est bon pour l'homme. Quand nous le servons, nous sommes dans une bonne position. Aux jours de Noé, nombre de personnes adoptèrent la ligne de conduite opposée et périrent dans le cataclysme. L'ancien Israël s'égara et cela ne lui valut que des difficultés. Jéhovah Dieu n'est pas indifférent à l'égard des hommes ou de ce qui se passe sur la terre. Israël le croyait: "Jéhovah ne voit pas; Jéhovah a abandonné le pays!" (Ezéch. 8: 12, *AC*). "Jéhovah ne fait ni bien ni mal." (Soph. 1: 12, *AC*). Mais ceux qui ont de telles pensées se trompent. Jéhovah est conscient de la méchanceté, de la violence et du mal, ainsi que de l'indifférence et de l'opprobre qui est jeté sur son nom, aussi va-t-il agir contre tous ceux qui font le mal. — Rév. 11: 17, 18.

[25] Jéhovah n'a pas créé l'homme pour qu'il détruise violemment ses semblables ou la terre elle-même. Avant tout, l'homme doit garder ces deux grands commandements: "'Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme et de tout ton esprit.' C'est là le plus grand

23, 24. a) Que doit faire chaque homme? b) Jéhovah est-il indifférent à l'égard de l'homme et de la terre?

25. Qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions pour prouver notre foi?

et le premier commandement. Voici le second, qui lui est semblable: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.' De ces deux commandements dépend la Loi tout entière, ainsi que les Prophètes." (Mat. 22: 37–40). La voie de Jéhovah est une voie d'amour. "Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer l'un l'autre; car celui qui aime son semblable a accompli la loi. Car le code de la loi: 'Tu ne dois pas commettre d'adultère, Tu ne dois pas assassiner, Tu ne dois pas voler, Tu ne dois pas convoiter,' et quelque autre commandement qu'il y ait, se résume en cette parole, à savoir: 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' L'amour ne fait pas de mal au prochain; l'amour est donc l'accomplissement de la loi." (Rom. 13: 8–10). La manifestation d'amour pour Dieu et pour le prochain est un acte positif. Dans le cas où l'homme deviendrait indifférent ou négligent, en ne continuant pas d'exercer l'amour d'un cœur entier, il devrait s'attendre à être rejeté comme une créature indigne de servir Dieu (Rév. 3: 16). Tandis que nous observerons le second des deux plus grands commandements en manifestant l'amour à l'égard de nos frères et de notre prochain, nous nous souviendrons toujours de ce qui vient en premier lieu, à savoir continuer d'aimer notre Créateur, Jéhovah Dieu. C'est là la preuve de notre foi, une foi réelle et agréable à Dieu.

[26] Si nous envisageons l'offrande de soi et le baptême, nous avons maintenant une excellente occasion de nous examiner et de faire le pas qui nous permettra d'être en harmonie avec Jéhovah Dieu. Si, par contre, nous nous sommes déjà voués à Dieu, il est temps de voir si nous assumons nos obligations et progressons dans la maturité chrétiene. Après avoir examiné ce sujet relatif aux relations que l'homme entretient avec son Créateur, chacun devrait être en mesure de savoir ce qu'il doit à Dieu. "Ecoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme." — Eccl. 12: 15.

26. Quel devoir incombe à l'homme?

LA VALEUR DE L'ANNUAIRE

Pendant de nombreuses années, l'annuaire des témoins de Jéhovah a été publié en langue anglaise seulement, mais aujourd'hui, il l'est également en allemand et en espagnol. Pour montrer combien il apprécie l'annuaire en espagnol, un témoin de Floride écrit ce qui suit: "Le fait d'avoir le privilège de le lire dans ma propre langue éveille en moi un sentiment particulier. Tandis que je lis en espagnol les faits de prédication survenus dans des contrées lointaines, je me sens en union avec les frères de ces pays-là. Je considère l'annuaire comme l'un des instruments les plus merveilleux auxquels l'organisation de Dieu a pourvu. J'ai parlé à plusieurs frères, et tous ont exprimé les mêmes pensées, à savoir le bonheur, l'édification et la connaissance que leur a apportés jusqu'alors la lecture de cet ouvrage. L'annuaire en espagnol est, pour tous les frères parlant cette langue dans le monde entier, l'un des moyens les plus efficaces que Jéhovah utilise pour nous tenir au courant des progrès de son organisation." Oui, effectivement, l'annuaire est d'une très grande valeur.

Le ROYAUME DE DIEU entre les mains du Christ

DE QUI EST-CE LE ROYAUME, DE DIEU OU DU CHRIST?

POURQUOI LE CHRIST EN DEVIENT-IL LE ROI?

"QUE ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." — Mat. 6: 10.

Quand Jésus apprit à ses disciples à prier de cette façon, il leur enseignait à prier pour le Royaume de Dieu, le Royaume de leur 'Père qui est dans les cieux'. (Mat. 6: 9.) Bien que dans le livre biblique de Matthieu, le Royaume soit appelé à maintes reprises "le royaume des cieux", tout au long des livres de Marc et de Luc, il est continuellement appelé "le royaume de Dieu". Cependant, lorsque Jésus naquit sur la terre, il fut annoncé qu'*il* régnerait à jamais, et qu'il n'y aurait pas de fin à *son* royaume'. (Luc 1: 33.) De son côté, Jésus parla du Royaume comme étant le sien quand il dit au gouverneur Pilate: "*Mon* royaume ne fait pas partie de ce monde (...). *Mon* royaume n'est pas de cette source." (Jean 18: 36). Mais alors, vous demanderez-vous, est-il possible que le Royaume soit en même temps le Royaume de Dieu et celui du Christ?

Oui, cela est possible, puisque dans Ephésiens 5: 5, en parlant des personnes indignes, l'apôtre déclara qu'elles n'auraient pas "d'héritage dans le *royaume du Christ et de Dieu.*" Comment peut-il en être ainsi?

Il ne faut pas entendre par là que le Christ est Dieu et, de ce fait, coégal avec son Père. La Bible rapporte les propres paroles de Jésus qui déclara: "Le Père est plus grand que moi." (Jean 14: 28). En réalité, plus nous examinons cette question, plus nous acquérons la certitude que le Christ, quoique roi, occupe une position subordonnée à celle de son Père, Jéhovah Dieu.

JEHOVAH, LE SOUVERAIN SUPREME

Après la mort de Jésus, les apôtres, à qui il avait enseigné à prier, s'adressèrent à son Père en ces termes: "Seigneur Souverain, c'est Toi qui as fait le ciel et la terre." — Actes 4: 24, *MN; Sy.*

Comme les apôtres le reconnurent, Jéhovah est le *Souverain* de l'univers. Que faut-il entendre par là? Le mot "souverain" désigne plus qu'un simple maître ou chef de gouvernement. Il désigne celui qui est la *source* de tout droit à la domination, celui en qui réside, à juste titre, toute autorité. Jéhovah occupe légitimement cette position suprême supérieure à toutes les autres, ceci en vertu de sa Divinité et parce qu'il est le Créateur de tout ce qui existe. Le psalmiste le célébra dans un cantique, disant: "Jéhovah a établi son trône dans les cieux, et son empire s'étend sur toutes choses." (Ps. 103: 19, *AC*). A la différence des chefs des gouvernements terrestres de notre époque dont le pouvoir exécutif est équilibré et limité par les pouvoirs législatif et judiciaire séparés, Jéhovah a un pouvoir illimité. C'est pourquoi le prophète déclara: "Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera." — Is. 33: 22, *AC.*

Sans abdiquer ni abaisser en aucune manière sa position de Souverain suprême, Jéhovah peut néanmoins déléguer son autorité et conférer son pouvoir à d'autres, qu'il désigne pour accomplir sa volonté. Du fait qu'il reste à jamais Roi au-dessus

de tous les autres, on peut lui dire: "Ton royaume est un royaume de tous les siècles, et ta domination est de toutes les générations." — Ps. 145: 13, *Da*.

On trouve un exemple de royauté semblable, autorisée par Jéhovah, dans le cas de la nation d'Israël. Plus de mille ans avant la naissance du Christ, Jéhovah commença à déléguer son autorité à des hommes pour qu'ils servent en qualité de rois de cette nation, entre autres, Saül, David et Salomon. A leur propos, on disait qu'ils étaient assis sur "le trône de Jéhovah". (I Chron. 29: 23, *AC*.) Pourquoi? Parce qu'ils servaient en tant que vice-rois oints, représentants de Jéhovah sur la terre. Ainsi, bien que la Bible parle du 'royaume de David' en l'appelant *son* royaume, David lui-même reconnaît dans sa prière que Jéhovah est le grand Souverain suprême. Il dit: "A vous, Jéhovah, la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre vous appartient; à vous, Jéhovah, la royauté; vous êtes souverainement élevé au-dessus de tout." — I Chron. 29: 11, *AC*.

LE FILS REÇOIT LA ROYAUTE

La royauté exercée par des hommes de la nation d'Israël servit le dessein de Dieu. Elle préfigurait avant tout la royauté qu'exercerait celui que Dieu ferait Roi d'un royaume éternel. Après le renversement du dernier roi qui s'assit sur le trône de Jéhovah à Jérusalem, le prophète Daniel reçut une vision décrivant la future nomination du propre Fils de Dieu pour servir comme Roi. En lisant Daniel 7: 13, 14 (*Da*), veuillez remarquer comment la position de Jéhovah en tant que Souverain ressort clairement au moment où, en sa qualité d'Ancien des jours, il remet la royauté à son Fils. Voici ce que nous lisons dans ce passage biblique:

"Je voyais dans les visions de la nuit, et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux, et il avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas détruit."

Si nous comparons ce texte avec celui de Matthieu 26: 63, 64, nous acquérons la certitude que le "fils de l'homme" de la vision de Daniel est Jésus-Christ. Veuillez noter avec quelle clarté les positions respectives de Jéhovah et de son Fils, Jésus-Christ, sont décrites dans cette vision. Le tableau prophétique montre Jésus 'avançant jusqu'à' Jéhovah, puis Celui-ci, en tant que Souverain et Source de tout droit à la royauté, *donnant* à son Fils "la domination, et l'honneur, et la royauté". Jéhovah et son Fils seraient-ils coégaux? Rien dans ce passage n'autorise une telle affirmation.

L'AUTORITE DU ROI

Quel est donc ce royaume que le Christ a reçu de son Père? Le Christ n'est-il qu'un "souverain-fantoche" à l'exemple des nombreux rois de notre époque qui n'exercent eux-mêmes aucun pouvoir véritable? Ou bien est-il un "monarque absolu" c'est-à-dire un souverain ne relevant d'aucune autre autorité et dont la royauté s'exerce sans restrictions?

Que le Christ ne soit pas un "souverain-fantoche", nous le voyons dans la déclaration qu'il fit lui-même à ses disciples après sa résurrection et juste avant son ascension dans les lieux célestes. Il dit: "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre." (Mat. 28: 18). C'est pourquoi, dans la vision de Daniel, l'ordre est donné à 'tous les peuples, peuplades et langues de le servir'. Par conséquent, le pouvoir du Christ ne repose nullement sur le "consentement des gouvernés", comme c'est le cas dans une démocratie ou dans une monarchie limitée, mais il lui vient directement de la vraie Source du pouvoir, Jéhovah Dieu. Il l'a obtenu parce qu'il en a fait la demande à son Père, suite à l'invitation divine exprimée prophétiquement dans le Psaume 2: 8, 9: "*Demande*-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extré-

mités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier."

Dans l'une de ses paraboles, Jésus se représenta comme un "homme de naissance noble [qui] se rendit dans un pays lointain [c'est-à-dire le ciel] pour s'assurer le pouvoir royal et revenir". (Luc 19: 12.) Toutefois, il indiqua que sa royauté serait rejetée par la plupart des habitants de la terre quand il ajouta: "Mais ses citoyens le haïssaient et envoyèrent après lui une ambassade, pour dire: 'Nous ne voulons pas que cet homme devienne roi sur nous' " (verset 14). Comme les gouvernements de la terre manifestent pareille opposition au pouvoir dont Dieu l'a investi, le Roi Jésus-Christ sera obligé de les briser à la proche bataille d'Harmaguédon. — Dan. 2: 44; Rév. 16: 14-16.

Mais Jésus a dit que tout pouvoir lui a été donné, non seulement sur la terre, mais aussi "dans le ciel". (Mat. 28: 18.) Qu'est-ce que cela signifie? Cela fait-il de lui le Monarque absolu de tout l'univers?

Le pouvoir exercé par le Christ dans le ciel est révélé par la déclaration faite par Paul dans Philippiens 2: 10 où nous lisons "qu'au nom de Jésus fléchisse tout genou de ceux qui sont *dans les cieux,* de ceux qui sont sur la terre et de ceux qui sont sous le sol". De même que tous les habitants de la terre seront soumis à la domination du Christ, de même aussi, les millions de fils angéliques de Dieu lui seront assujettis (voyez également Hébreux 1: 4–6, 13, 14). Cependant, dans le ciel, il y a une exception et elle apporte la seule restriction à la royauté du Christ. C'est pourquoi, le verset suivant du chapitre deux de la lettre aux Philippiens ajoute ceci: "Et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur *à la gloire de Dieu le Père.*" — Phil. 2: 11.

Oui, bien que tous les autres habitants de l'univers de Dieu soient soumis à la domination du Fils, Jésus-Christ lui-même reste soumis à son Père et Dieu, le seul Monarque absolu. A ce propos, l'apôtre Paul dit ceci: "Dieu 'a soumis toutes choses sous ses pieds [du Christ]'. Mais quand il dit que 'toutes choses ont été soumises', il est évident que c'est à l'exception de celui qui lui a soumis toutes choses. Mais quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit toutes choses pour tous." — I Cor. 15: 27, 28.

De toute éternité et en tout lieu, Jéhovah Dieu continuera d'être le seul Souverain suprême et légitime. Quel excellent but poursuit-il en désignant son Fils oint pour le représenter et le servir en qualité d'Exécuteur de sa volonté? Ce n'est certainement pas pour se décharger de ses responsabilités ou restreindre de quelque manière son activité. Comment cela se pourrait-il puisqu'il continue d'être la Source même de tout pouvoir exercé par son Fils (Es. 40: 28; Héb. 1: 8). Il est donc évident que cette disposition est une expression du merveilleux amour de Jéhovah qui lui permet d'étendre ce grand privilège à son Fils. Ce dernier a été formé à la droite de son Père; il a été éprouvé à l'extrême et rendu parfait pour occuper cette position; il a la compétence et la sagesse requises pour la tâche à accomplir. Et maintenant, son Père l'élève avec amour à une position qui lui permet de mettre en pratique ces qualités dans la mesure la plus large et pour le plus grand bien de tous. Il lui témoigne une confiance absolue, sachant que l'attitude éprouvée de son Fils sera toujours la suivante: "Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur." — Ps. 40: 9; voyez aussi Hébreux 5: 7–9; 10: 5–7.

En même temps, cette disposition justifie la position de Jéhovah en tant que véritable Souverain, position que Satan a défiée depuis la mémorable rébellion en Eden. Combien était fausse la prétention de cet Adversaire, qui se vantait de parvenir à occuper la position de souverain rival et de s'y maintenir légitimement en incitant les hommes à agir indépendamment de Dieu et certains des fils célestes de Dieu à se détacher de leur Créateur! Quelle écrasante défaite il subit quand, sur la terre, le Fils de Dieu repoussa toutes ses tenta-

tions, résista à tous les efforts insidieux que fit Satan pour briser son intégrité et mourut fidèle à la souveraineté de son Père! Bien que Satan se soit institué "chef de ce monde", Jésus-Christ a "vaincu le monde" par l'intégrité inébranlable de sa conduite, et il a prouvé que le chef de ce monde ne mérite rien d'autre que la destruction. — Job 1: 6–11; Rév. 12: 3, 4; Jean 12: 31; 16: 33.

LE ROI ACCORDE DES PRIVILEGES A D'AUTRES

Le Roi Jésus-Christ n'est pas égoïste pour ce qui concerne sa position royale, mais il suit l'exemple d'amour donné par son Père. Il partage avec d'autres le privilège de régner. La nuit de sa mort en tant qu'homme, il dit à quelques-uns d'entre eux: "Vous êtes ceux qui sont restés attachés à moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, tout comme mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël." (Luc 22: 28–30). Ceux qui sont admis par Jésus dans cette alliance pour le Royaume, et qui composeront ses cohéritiers royaux, sont représentés dans leur position céleste au chapitre 14 de la Révélation. Là, leur nombre est fixé à 144 000, tous ayant "été achetés d'entre le genre humain comme prémices pour Dieu et pour l'Agneau". — Versets 1, 3, 4.

C'est à eux, leur Chef Jésus-Christ y compris, que se rapporte l'expression "saints" employée dans la vision prophétique de Daniel. Nous lisons: "L'Ancien des jours vint, et (...) le jugement fut donné aux saints des lieux très-hauts [du Très-Haut, *Sg*], et (...) le temps arriva où les saints possédèrent le royaume. Et le royaume, et la domination, et la grandeur des royaumes sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints des lieux très-hauts [du Très-Haut, *Sg*]. Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront." (Dan. 7: 22, 27, *Da*). Quel privilège ils ont pour avoir défendu et fermement soutenu la souveraineté de Jéhovah!

Même sur la terre transformée en paradis par le Roi et habitée par des hommes et des femmes qui aimeront la justice et soutiendront la souveraineté de Jéhovah, il y aura des hommes qui exerceront une certaine autorité reçue du Roi. Il y a longtemps, un prophète a annoncé ceci: "Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture." (Es. 32: 1). Indiquant où ces princes exerceraient leur domination, le Psaume 45: 17 déclare: "Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans *tout le pays* [*toute la terre, Jé*]." Qu'ils soient des ancêtres ressuscités de Jésus, tels Noé, Abraham ou David, ou qu'ils soient des hommes fidèles des temps plus récents, tous ces "princes" représenteront fidèlement le Roi. Tous 'fléchiront le genou devant lui', reconnaissant la suprématie de son Père, en vertu de laquelle le Christ règne.

Pour tous les anges de Dieu, les 144 000 cohéritiers du Royaume, les "princes" et les autres sujets terrestres, Jésus-Christ servira à jamais de Modèle et d'Exemple d'obéissance à la volonté de son Père. Il sera pour eux le modèle divin pour ce qui est de l'exercice du pouvoir qu'il a reçu du grand Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu. Quelle sage et bienveillante disposition!

"Si j'ai refusé aux pauvres ce qu'ils demandaient, si j'ai fait languir les yeux de la veuve, si j'ai mangé seul mon pain, sans que l'orphelin en ait eu sa part (...); si j'ai vu le malheureux manquer de vêtements, l'indigent n'avoir point de couverture (...); si j'ai levé la main contre l'orphelin, parce que je me sentais un appui dans les juges; que mon épaule se détache de sa jointure."

— Job 31: 16–22.

QUELLE VILLE EST LE FOYER DU CHRISTIANISME?

DEPUIS sa naissance, le christianisme est connu comme la religion la plus dynamique dans le domaine de l'évangélisation. Jésus-Christ lui-même fut un travailleur infatigable, et il insuffla à ses disciples le zèle débordant qui l'animait, celui qui donna au christianisme, dès son commencement, une impulsion extraordinaire. Au premier siècle, la doctrine chrétienne se propagea comme une traînée de poudre. D'après l'Histoire, peu de temps après la naissance du christianisme, cinq mille chrétiens prêchaient activement dans Jérusalem et, par suite de l'activité zélée des apôtres et de leurs compagnons, la parole de vérité se répandit pour ainsi dire dans tout le monde civilisé d'alors.

[2] Une activité aussi zélée dans la prédication et le succès qui l'accompagne requièrent l'unité, et l'unité nécessite une organisation. Il devait donc y avoir un foyer pour inspirer et organiser cette activité, et aussi un centre vers lequel les chrétiens pouvaient diriger ceux à qui ils prêchaient. Quel était ce centre? Et quel est aujourd'hui le foyer du christianisme? Est-ce Jérusalem? Serait-ce Rome? Alexandrie? Athènes? Istamboul ou Moscou? Pour de nombreuses Eglises et sectes de la chrétienté, ces villes représentent le siège de leur religion; pourtant ces Eglises qui se parent toutes de christianisme, n'accepteraient jamais d'avoir pour siège directeur commun l'une quelconque de ces villes. Les Eglises de la chrétienté, qui portent leurs regards sur ces villes, constituent en partie l'empire mondial de la fausse religion, connu dans la Bible sous le nom de Babylone la Grande. Puisque, selon les Ecritures, Babylone la Grande est l'ennemie de longue date de Dieu, ce n'est donc pas sur l'une quelconque de ces villes que les chrétiens doivent compter pour recevoir la direction spirituelle.

[3] Par conséquent, vers qui les véritables chrétiens tourneront-ils leurs regards pour recevoir cette direction spirituelle? En premier lieu, le vrai christianisme reconnaît pour Source de toute vie spirituelle Jéhovah Dieu, le Créateur du ciel et de la terre. C'est à Jéhovah que tout culte doit être rendu, et c'est vers lui que les vrais chrétiens dirigent le culte de leurs semblables. Ce culte, ils le rendent par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, seule voie d'accès auprès de Dieu, Celui qui est désormais assis sur le trône en qualité de corégent avec son Père. Mais Dieu n'a-t-il pas choisi une ville vers laquelle les hommes tourneraient leur attention et qui constituerait le canal par lequel le culte lui serait rendu? Certainement. Dans cette ville, Dieu possède aussi un temple où les adorateurs peuvent venir

1. Que peut-on dire à propos du christianisme en tant que religion active?
2. a) Que faut-il pour parvenir à l'unité et rencontrer le succès? b) Vers quelles villes les religions se tournent-elles, et l'une quelconque de celles-ci est-elle le centre du christianisme? Pourquoi?
3. a) Quelle est la source de la vie spirituelle pour les chrétiens? b) Quel était le siège du culte à l'époque de l'ancien Israël?

offrir leurs sacrifices de louanges et d'actions de grâces, à l'exemple du foyer et du temple qui existaient à l'époque de la nation d'Israël, à savoir Jérusalem. Mais examinons les Ecritures pour savoir où cette ville et ce temple sont situés.

LE TEMPLE DU CHRISTIANISME

4 Le jour de la Pentecôte de l'an 33 de notre ère, Jésus-Christ ressuscité et glorifié commença à bâtir son église ou congrégation. Il ne s'agissait pas de la construction d'une maison de pierre à Jérusalem, car le temple bâti par Hérode existait encore en ce temps-là. Ce magnifique édifice de bois et de pierre fut détruit plus tard par les Romains, en 70 de notre ère. L'œuvre que Jésus effectuait, il l'avait lui-même décrite à ses disciples quand il était avec eux sur la terre; il avait déclaré: "Sur ce roc je bâtirai ma congrégation." En sa qualité de grand Roc ou Pierre angulaire de fondement, Jésus était désormais posé dans le ciel. En ce jour de Pentecôte, qui était aussi le jour de la "moisson des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs", "la fête des Semaines", Jésus, à la droite de Dieu dans le ciel, se mit à déverser l'esprit saint sur cent-vingt disciples fidèles. Ceux-ci, se conformant à l'ordre du Maître, étaient restés à Jérusalem, se réunissant, non dans un temple, mais dans une chambre à l'étage supérieur d'une maison. L'esprit descendit sur eux avec un bruit comme celui d'une brise, et les disciples se mirent à parler en des langues étrangères, que les habitants de nombreux pays, venus à Jérusalem à l'occasion de la fête, purent comprendre. Alors Pierre, sous la direction de l'esprit saint, se leva et prit la parole devant les Juifs et les prosélytes accourus en nombre pour observer le phénomène extraordinaire qui venait de se produire. Il dit:

5 "Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, fait dont nous sommes tous témoins. Et parce qu'il a été élevé à la droite de Dieu et a reçu du Père l'esprit saint promis, il a répandu ce que vous voyez et entendez." — Actes 1: 13, 14; 2: 1–33.

Pierre expliqua aux Juifs qui l'écoutaient que l'effusion de l'esprit saint au cours de ces derniers jours de la Jérusalem terrestre et de son temple était un accomplissement de la prophétie de Joël 2: 28–32 (*AC*), puis il cita cette prophétie:

"Et il arrivera après cela que je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront; vos vieillards auront des songes, vos jeunes gens auront des visions. Même sur les serviteurs et les servantes, je répandrai mon esprit en ces jours-là. Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant .ue vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible. Et quiconque invoquera le nom de Jéhovah sera sauvé; car sur la montagne de Sion et de Jérusalem il y aura une réunion de sauvés, comme l'a dit Jéhovah; et parmi les survivants seront ceux que Jéhovah appelle." — Voyez Actes 2: 14–21.

EMPLACEMENT DE LA VILLE

6 Jésus avait ordonné à ses disciples de rester à Jérusalem jusqu'à ce que l'esprit fût répandu sur eux (Actes 1: 4–8, 12–15). Dès l'effusion de l'esprit, en remplacement du temple de pierre construit par Hérode à Jérusalem, Jésus se mit à bâtir sur lui-même la congrégation chrétienne, qui est une "maison spirituelle, pour une sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus-Christ". (I Pierre 2: 5.) Baptisés d'esprit saint et devenus fils spirituels de Dieu, ces chrétiens s'étaient alors approchés d'une Sion *spirituelle*, d'une Jérusalem *céleste*. Dès lors, c'était une ville céleste dotée d'un temple spirituel, dans laquelle les adorateurs devaient affluer; c'était vers elle qu'ils devaient tourner leurs regards et diriger le culte de leurs semblables. Cette ville était le lieu de culte établi par Jéhovah, qui ne reconnaîtrait plus aucune autre

4. a) Quand Jésus entreprit-il l'œuvre de construction du temple, et sur quel fondement? b) Par quel signe visible le début de l'œuvre de construction du temple fut-il marqué?
5. (3 paragraphes) Quelle explication Pierre fournit-il au sujet de l'événement miraculeux qui se produisit le jour de la Pentecôte?
6. a) Quelle sorte de temple Jésus construisit-il, et à la suite de quoi d'autres membres furent édifiés sur Jésus, la Pierre angulaire? b) Pourquoi ce temple ne pouvait-il être situé dans une ville quelconque de la terre?

ville terrestre. Le Fondement de la congrégation, l'esprit immortel Jésus-Christ, est céleste; il ne s'agit pas d'un homme quelconque constituant un fondement terrestre. De même, le temple est spirituel, céleste, ce n'est pas un édifice ou une cathédrale s'élevant en quelque endroit de notre planète. C'est pourquoi aucune ville du monde ne peut le renfermer.

[7] Que la congrégation s'approche d'une Sion céleste, cela ressort d'Hébreux 12: 22–24 qui attire notre attention sur ce point. L'apôtre Paul adresse ces paroles tout d'abord aux chrétiens hébreux de naissance. "Mais [à la différence de vos pères terrestres] vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale, et de la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de Dieu le Juge de tous, et des vies spirituelles des justes qui ont été rendus parfaits, et de Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang d'aspersion, qui parle mieux que le sang d'Abel."

[8] Paul met particulièrement l'accent sur ce point dans le chapitre suivant, quand il parle du Chef des chrétiens: "C'est pourquoi Jésus, lui aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte [de la Jérusalem terrestre]. Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp en portant son opprobre, car *nous n'avons pas ici de ville qui demeure,* mais nous cherchons ardemment celle qui est à venir." — Héb. 13: 12–14.

[9] Bien que Jésus ait appelé Jérusalem la ville qui tue les prophètes, il mourut néanmoins hors de celle-ci, afin de fournir le prix de la rançon pour ses disciples. Puisque les chrétiens de son époque ne comptaient pas sur Jérusalem et son temple, qui avaient auparavant représenté Dieu, de même, les chrétiens des temps modernes ne doivent pas non plus se tourner vers l'une des villes de la chrétienté qui, tout en prétendant représenter Dieu, persécute les prédicateurs du christianisme, qu'elle considère comme étant "hors" de leur organisation, indésirables et incapables de faire partie de ce qu'elle appelle la chrétienté.

7. Comment le rédacteur du livre biblique des Hébreux montre-t-il que le centre du christianisme est céleste?

8. Dans Hébreux, chapitre 13, comment Paul souligne-t-il le fait que le christianisme ne se tourne pas vers une ville terrestre?

9. a) Les premiers chrétiens se tournaient-ils vers Jérusalem comme centre de leur culte? b) Que veut dire Paul par ces mots: "Ainsi donc, sortons vers lui hors du camp"?

"ENFANTS" DE QUELLE VILLE?

[10] Paul établit une nette distinction entre la ville céleste et la ville terrestre, quand il dit aux Galates: "Or cette Agar [femme esclave de la maison du patriarche Abraham] signifie le Sinaï, montagne en Arabie [où furent donnés les Dix Commandements], et elle correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans l'esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, et elle est notre mère. C'est pourquoi, frères, nous sommes enfants, non d'une servante, mais de la femme libre. C'est pour une telle liberté que le Christ nous a libérés. Aussi tenez ferme, et ne vous laissez pas de nouveau mettre sous un joug d'esclavage." — Gal. 4: 25, 26, 31; 5: 1.

[11] Ainsi, bien que les premiers chrétiens n'aient aucunement manqué de respect pour ce dont Dieu s'était servi, à savoir le temple situé dans la ville de Jérusalem, néanmoins la destruction de ce temple par les légions romaines en l'an 70 de notre ère laissa indifférents les chrétiens hébreux. Fidèles à l'ordre de Jésus, ils s'enfuirent de la ville condamnée avant sa destruction. Pourquoi celle-ci ne les laissa-t-elle pas troublés et désorganisés? Parce qu'ils étaient enfants d'une mère céleste, la Jérusalem d'en haut, et ils s'étaient approchés de la vraie ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste. D'ailleurs, jamais par la suite ils ne devinrent les enfants d'une autre ville, Rome par exemple, de sorte

10. Quelle nette distinction Paul fit-il entre la ville vers laquelle les Israélites se tournaient autrefois et celle que cherchent les chrétiens?

11. a) Quel effet la destruction de Jérusalem eut-elle sur les chrétiens, et que firent-ils? b) Choisirent-ils une autre ville comme centre de leur culte? Pourquoi?

qu'on aurait pu les appeler "chrétiens romains". Leur mère, c'était la Jérusalem d'en haut (Luc 21: 20–24). Les chrétiens juifs de naissance n'étaient plus de simples Israélites naturels; c'étaient désormais des Israélites spirituels.

JERUSALEM FOULEE AUX PIEDS

12 La Babylone antique qui, pendant longtemps, avait été reconnue comme le centre mondial de la religion, devint finalement une ruine déserte, et elle est restée dans cet état jusqu'à ce jour. Toutefois, avant que Babylone ne fût complètement dévastée, Jérusalem subit une seconde destruction. Le courroux à venir, annoncé par Jean-Baptiste, s'abattit sur elle, et elle fut baptisée du feu de la destruction qui brûla la balle juive mais épargna les chrétiens. — Mat. 3: 7–12.

13 Voici comment les choses se passèrent: Après la révolte des Juifs contre la domination romaine, les troupes romaines attaquèrent Jérusalem, puis, en l'an 66, se retirèrent pour un temps; les chrétiens en profitèrent pour s'enfuir de la ville et se réfugier, par-delà le Jourdain, principalement dans la région montagneuse de Galaad, dans la ville de Pella, bien connue comme l'un des lieux où ils s'établirent. Ce faisant, ils se conformaient à l'ordre prophétique suivant donné par Jésus: "Quand vous verrez Jérusalem entourée d'armées qui campent, sachez alors que sa désolation s'est approchée. Alors que ceux qui sont en Judée fuient vers les montagnes, et que ceux qui sont au milieu de Jérusalem se retirent, et que ceux qui sont dans les endroits à la campagne n'y entrent pas (...). Car il y aura une grande misère sur le pays et du courroux contre ce peuple; et ils tomberont sous le tranchant de l'épée et seront emmenés captifs dans toutes les nations jusqu'à ce que les temps fixés des nations soient accomplis." — Luc 21: 20–24.

14 Jérusalem fut piétinée avec violence par le général Titus et ses légions romaines en 70. En comparant les paroles précitées de Jésus et la prophétie de Daniel, chapitre 4, nous comprenons que Jésus ne voulait pas dire que les sept temps des Gentils, ou temps fixés des nations, commenceraient cette année-là. En réalité, ils avaient déjà commencé en l'an 607 avant notre ère, quand les Babyloniens avaient foulé Jérusalem aux pieds, lors de sa première destruction. A partir de cette date, Jérusalem n'eut plus jamais de roi de la lignée de David assis sur le "trône de Jéhovah", et les temps des Gentils devaient durer 2520 ans et expirer au début de l'automne de 1914 de notre ère. Jésus voulait simplement dire que Jérusalem continuerait d'être foulée aux pieds jusqu'à l'achèvement des temps fixés, c'est-à-dire jusqu'en 1914. — Ezéch. 21: 32, *Li.*

15 Ainsi, bien que le collège central visible de la congrégation chrétienne fût, pendant la première partie du premier siècle, établi à Jérusalem parce que les apôtres et leurs collaborateurs y demeuraient, les chrétiens ne considéraient pas cette ville comme le centre de leur religion. Il est vrai que c'est à Jérusalem que Paul et Barnabas réunirent le concile sur la question de la circoncision et que le collège central, établi dans la ville, rédigea ensuite une lettre d'instructions; toutefois, plus tard, Paul voyagea et choisit Antioche, en Syrie, comme domicile fixe. Il écrivit des lettres dans de nombreuses autres villes et quoique n'émanant pas de Jérusalem, ces épîtres étaient considérées par les congrégations chrétiennes comme venant du canal d'enseignement établi par Dieu, le collège central. Les congrégations étaient donc tenues de les observer. Il en est de même de l'apôtre Pierre, qui rédigea ses épîtres de Babylone, et de Jean qui, en l'an 96 de notre ère, eut une vision qu'il consigna par écrit dans le livre de la Révélation ou Apocalypse. C'est

12. Qu'advint-il de Jérusalem et de Babylone en tant que centres de la religion?

13. De quelle façon les chrétiens de Jérusalem échappèrent-ils à son baptême par le feu?

14. Jésus voulait-il dire que Jérusalem commencerait à être foulée lorsque les Romains, sous le commandement de Titus, l'écraseraient? Expliquez votre réponse.

15. a) A l'origine, où se trouvait le siège du collège central de la congrégation chrétienne? b) Cela fit-il de cette ville le centre du christianisme? Expliquez.

dans l'île de Patmos qu'il rédigea cet ouvrage. Les derniers écrits de Jean ont été rédigés dans une localité voisine d'Ephèse.

[16] Pour ce qui est de la Jérusalem terrestre qui devait continuer d'être foulée aux pieds, l'empereur romain Adrien, le *pontifex maximus*, visita, en l'an 130 de notre ère, les ruines de la ville et ordonna la reconstruction de celle-ci. Mais les Juifs, craignant l'instauration d'un culte païen dans Jérusalem, se soulevèrent sous le commandement de Bar-Kokheba. En 134, la révolte fut réprimée avec de lourdes pertes des deux côtés, romain et juif. Par la suite, les Juifs furent massacrés en masse. On créa une colonie romaine, appelée Aelia Capitolina, sur les ruines de la cité juive; les statues de Jupiter et de l'empereur Adrien s'élevèrent sur l'aire du temple, et un sanctuaire, dédié au dieu païen Jupiter, fut érigé sur l'emplacement même de l'ancienne maison de Dieu. Il était interdit aux Juifs, sous peine de mort, de pénétrer dans la ville. Cette interdiction subsista jusqu'en 312. Lorsque Constantin devint empereur et se proclama adepte du christianisme, la ville revêtit un nouvel aspect. Elle fut vénérée comme un lieu saint historique, et Constantin fit construire à l'intérieur de ses murs l'église du Saint-Sépulcre.

JERUSALEM CESSE D'ETRE FOULEE AUX PIEDS

[17] De ce qui précède, faut-il conclure que la Jérusalem de l'époque de Constantin était devenue la Sion des véritables disciples de Jésus-Christ? Non, elle fut simplement appelée ville sainte par Babylone la Grande, l'ennemie de Dieu. La Sion terrestre avait rejeté Jésus-Christ en l'an 33 de notre ère, lors de son entrée triomphale en tant que Roi. Jérusalem et son temple furent détruits par les Romains en 70, mais la véritable Sion de l'apôtre Jean encore en vie et de ses compagnons, disciples de Jésus-Christ, continua d'exister, car elle est céleste, spirituelle, et son temple, siège principal du culte, est céleste.

[18] Qu'en est-il de la royauté? Avant d'être foulée aux pieds par les Babyloniens en 607 avant notre ère, Jérusalem représentait le siège du royaume terrestre typique de Dieu. Les rois de la lignée royale de David étaient assis sur le trône dit "trône de Jéhovah". Bien qu'en 607 Jéhovah n'eût pas abandonné son alliance pour le royaume qu'il avait conclue avec David, le trône, le royaume de Dieu, fut renversé et devait rester ainsi jusqu'à la venue de celui à qui en appartient le droit (Ezéch. 21: 32, *Li*). Celui à qui en appartient le droit était l'Héritier et Seigneur du roi David, Jésus-Christ, le Grand Prêtre selon la manière de Melchisédek. Il devait occuper *deux* fonctions, à savoir Grand Prêtre et Roi. — Ps. 110: 4; Héb. 5: 10; 6: 20*.

[20] Quand Jérusalem cesserait-elle d'être foulée aux pieds, et qu'est-ce que cela signifierait? Cela signifierait le rétablissement du Royaume de Dieu dans la lignée de David, mais non dans une Sion terrestre, car il s'agirait de l'intronisation du

16. Citez quelques faits se rapportant à l'histoire de Jérusalem après l'an 70 de notre ère.
17. La faveur accordée par Constantin à Jérusalem fit-elle de cette ville la Sion chrétienne? Justifiez votre réponse.

[19] * Dans Hébreux 5: 10; 6: 20, apparaît le mot grec "arkhiereus" qui signifie "grand prêtre". Dans la "Vulgate" latine, le traducteur Jérôme a rendu ce mot grec par "pontifex". Dans Hébreux 5: 6, on rencontre le mot grec "hiereus", qui signifie "prêtre"; mais là, Jérôme le rend par "sacerdos". Normalement, il aurait dû traduire le mot grec "arkhiereus" par "princeps sacerdotum", tel qu'on le trouve dans Matthieu 2: 4; 16: 21; 20: 18; 21: 15, 23, 45; Actes 4: 6; 26: 10, 12. Dans le Psaume 110: 4 également ("Vulgate", 109: 4), Jérôme utilise le mot "sacerdos" pour "prêtre", comme dans Genèse 14: 18 à propos de Melchisédek. Dans Lévitique 21: 10, il emploie "sacerdos maximus" pour "grand prêtre", mais il ajoute "Pontifex" dans le texte, disant: "Pontifex id est sacerdos maximus inter Fratres suos." ("Le Pontifex, c'est-à-dire le Grand Prêtre parmi ses frères"). Ce faisant, Jérôme introduisit à tort le mot "pontifex" dans la Version latine des saintes Ecritures, évidemment dans l'intention de légitimer l'attitude du pape catholique romain, qui l'avait pris pour secrétaire, à savoir Damase, qui fut le premier pape qui s'empara du titre de "pontifex maximus" après que l'empereur Gratien s'en fut dessaisi. — Voir le "Latin New Testament" de Wordsworth et White, édition de 1911.

18. a) En ce qui concerne la royauté, quel rôle important Jérusalem joua-t-elle? b) Qu'arriva-t-il en 607 avant notre ère, et comment savons-nous que Jéhovah n'a pas renoncé alors à l'alliance pour le Royaume qu'il avait conclue avec David?
19. (Note en bas de page) a) Quels sont les mots grecs traduits par "prêtre" et "grand prêtre"? b) Comment Jérôme introduisit-il par erreur le mot "pontifex" dans sa version latine des saintes Ecritures?
20. Que signifierait la fin de la période où Jérusalem serait foulée aux pieds, et quand viendrait-elle?

Fils céleste de Dieu, après qu'il se serait assis à la droite de son Père, à partir de l'an 33. Cet événement aurait lieu dans les cieux, là où le Royaume de Dieu est établi, à la fin des sept "temps des nations", c'est-à-dire en 1914. — Héb. 10: 12, 13; Ps. 110: 2.

SUR QUI PORTER SES REGARDS POUR ETRE GUIDE

[21] Jésus-Christ lui-même déclara: "Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer avec l'esprit et la vérité." (Jean 4: 24). Pour adorer le Créateur, les chrétiens n'ont pas besoin de représentations matérielles de Dieu ou d'objets qui l'évoquent, lui ou son temple spirituel. Ils savent aujourd'hui que Jésus-Christ est établi Roi et Grand Prêtre selon la manière de Melchisédek, dans le temple spirituel de Dieu, sur le mont Sion céleste. Grâce à la Parole de Dieu qui, selon Jésus, est esprit et vie, et au saint esprit de Dieu, le consolateur et l'assistant, ils sont dirigés d'une façon théocratique. Cela signifie qu'ils sont gouvernés par Dieu, par l'intermédiaire de son Roi désigné, Jésus-Christ. Ils coopèrent avec l'organisation de Dieu sur toute la terre, prenant part à son œuvre, et ils reconnaissent la nomination par l'esprit de Dieu de surveillants au sein de l'organisation. Il ne convient donc pas de qualifier celle-ci de romaine ou d'américaine.

21. Pourquoi les chrétiens n'ont-ils pas besoin de représentations visibles de Dieu ou de quelque chose de tangible destiné à les aider dans le culte qu'ils lui rendent?

22. a) Quel commandement Dieu donne-t-il à son peuple au sujet de la direction qu'il doit rechercher pour être spirituellement guidé? b) Quelle preuve avons-nous que le peuple de Jéhovah considère une cité céleste, et non terrestre, comme centre de son culte?

[22] Dans Esaïe 51: 1, 2 (*AC*), Dieu donne l'ordre suivant: "Ecoutez-moi, vous qui suivez la justice, qui cherchez Jéhovah: Considérez le rocher d'où vous avez été taillés et la carrière d'où vous avez été tirés. Considérez Abraham, votre père, et Sara qui vous a enfantés." Les chrétiens comptent sur le grand Rocher, Jéhovah Dieu, le Grand Abraham, pour les diriger, ainsi que sur la femme libre, leur mère spirituelle d'en haut, qui est la Sion spirituelle, et sur l'organisation théocratique de Dieu. La preuve qu'ils se conforment à cet ordre divin est clairement fournie par l'activité qu'ils déploient à l'unisson dans le monde entier, accomplissant, quel que soit l'endroit où ils se trouvent, la même œuvre de prédication que celle effectuée au temps du Christ et de ses apôtres. Leurs assemblées sont des modèles d'unité, car parmi eux, toutes les barrières nationales et sociales ont été renversées, selon ce que l'apôtre Paul écrivit: "Vous êtes tous, en fait, fils de Dieu par votre foi en Christ-Jésus. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme; car vous êtes tous une seule personne en union avec Christ Jésus. De plus, si vous appartenez à Christ, vous êtes vraiment la postérité d'Abraham, héritiers relativement à une promesse." (Gal. 3: 26–29). Oui, les chrétiens sont venus vers la Sion *spirituelle céleste*, pour connaître la vérité qui rend les hommes libres, et ils considèrent cette Sion comme la ville où se trouve le siège de leur culte.

Mettons le culte du vrai Dieu à la première place

DE TEMPS en temps, les Ecritures attirent notre attention sur le fait que c'est folie de mettre les choses de ce monde à la première place dans notre vie. Ainsi Jésus, dans une parabole, montra combien était insensé l'homme qui ne cessait de bâtir de plus grands greniers pour y serrer son blé, ignorant qu'il mourrait subitement et ne pourrait pas jouir de ses biens. Nous sommes avertis que ceux qui font primer l'argent dans leur vie s'égareront loin de la foi et se transperceront partout de bien des douleurs. Et ceux qui sèment

pour la chair récolteront de leur chair la corruption. — Luc 12:16–21; I Tim. 6:9,10; Gal. 6:7,8.

Par conséquent, qu'est-ce qui devrait primer dans notre vie? C'est le culte du vrai Dieu, Jéhovah. La pratique de ce culte contribuera à la justification du nom de Jéhovah, la question la plus importante de l'univers. Cela est juste, car en tant que ses créatures, nous devons rendre un culte à Dieu. C'est ce que Jésus a montré quand, à la troisième tentation du Diable qui lui offrait tous les royaumes du monde et leur gloire à condition qu'il tombât à ses pieds et l'adorât, il reprit ce dernier, disant: "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois rendre un service sacré." — Mat. 4:10*.

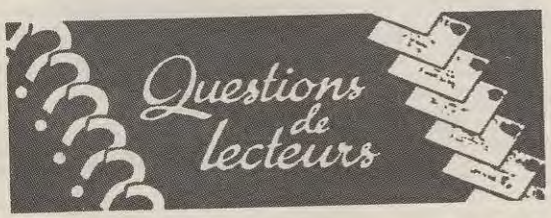
Si nous accordons au culte du vrai Dieu la première place dans notre vie, nous retirerons de grands bienfaits et nous en apporterons aussi à nos semblables. En pratiquant sincèrement le vrai culte, nous 'nous sauverons, nous et ceux qui nous écoutent'. — I Tim. 4:16.

Voilà certainement des raisons impérieuses de faire primer le culte du vrai Dieu dans notre vie. Comment révélons-nous qu'il occupe la première place dans notre vie? En premier lieu, par la façon dont nous employons notre temps. Nous devons nous réserver du temps pour l'étude personnelle de la Bible, pour l'assistance aux réunions et la participation au ministère chrétien. En second lieu, nous révélons ce qui importe le plus dans notre vie par la façon dont nous dépensons notre énergie physique. Nous devons la dépenser dans le culte de Jéhovah. Et troisièmement, l'usage que nous faisons de nos ressources matérielles révélera ce qui prime dans notre vie. Selon nos moyens, il nous faut soutenir le culte de Jéhovah à l'échelle internationale, dans la congrégation et sur le plan individuel. — Eph. 5:15,16.

Qu'est-ce qui nous aidera à faire en sorte que dans toutes les questions pratiques de notre vie quotidienne nous mettions le culte de Jéhovah à la première place? La foi surtout, une foi forte en Jéhovah, nous donnera la conviction que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui l'adorent sincèrement. L'honnêteté et la droiture nous aideront également à faire primer le culte de Dieu dans notre vie. — Héb. 11:6.

Nous ne pouvons nous y soustraire; la droiture, la sagesse et l'amour nous obligent à mettre le culte du vrai Dieu à la première place dans notre vie. Au cours du mois de janvier, nous aurons la possibilité de le faire en familiarisant les amis de la justice avec le culte du vrai Dieu, tel qu'il est révélé dans le périodique *La Tour de Garde*.

* Pour d'autres détails, voyez "La Tour de Garde" du 1er janvier 1966.



● Dans Ecclésiaste 3:11 (*NW*), il est écrit que Dieu a mis "des temps indéfinis" dans le cœur de l'homme. Qu'est-ce que cela signifie?

Nous lisons dans Ecclésiaste 3:11: "Il [Jéhovah] fait toute chose belle en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité [des temps indéfinis, *NW*], bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin." Le mot hébreu rendu par "temps indéfinis" dans ce passage et dans d'autres de la *Traduction du monde nouveau* (angl.), est *'olam'*. Il se rapporte au temps, emporte l'idée fondamentale de "caché" ou "voilé", et on l'a défini comme suit: *"Période de temps dont la durée est cachée,* c'est-à-dire obscure et longue, dont le commencement ou la fin sont incertains ou indéfinis." (*A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament* de William Gesenius, 1836, page 746). Dans certaines traductions d'Ecclésiaste 3:11, on lit que Dieu a mis dans le cœur de l'homme "la pensée de l'éternité" (*Sg*) ou "l'éternité" (*Li, La*). Le contexte indique qu'il faut tenir compte du temps (Eccl. 3:1–8,17). Vu ces paroles et le sens fondamental de *'olam'*, l'emploi des expressions "éternité" ou "temps indéfinis" dans Ecclésiaste 3:11 est des plus approprié.

Jéhovah a fixé un temps pour tout (Dan. 2: 21, 22; Actes 17: 26, 31). Il a aussi fait toute chose belle ou a bien agencé toute chose en son temps. L'ordre et la splendeur de la création, le rythme des saisons par exemple, illustrent bien ce fait. Evidemment, ce passage de l'Ecclésiaste (3: 11) ne veut pas dire que Dieu a mis dans le cœur de l'homme un mécanisme pour mesurer le temps. Il ressort clairement que cela se rapporte à l'influence qu'exercerait le temps, en s'écoulant, sur la façon dont l'homme réagirait devant différentes questions. Ce texte biblique nous aide à comprendre que l'homme ne viendra jamais à bout de ses recherches sur Dieu. Les œuvres de Jéhovah sont parfaites, mais même l'homme parfait, vivant dans l'ordre nouveau promis par Dieu, sera incapable de sonder les profondeurs de la sagesse divine (Deut. 32: 4; Es. 40: 28; 55: 8, 9; Rom. 11: 33–36). D'après Ecclésiaste 3: 11, l'humanité ne pourra jamais "saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin". Il y aura toujours quelque chose à apprendre concernant les œuvres de Jéhovah. Aussi l'homme désirera-t-il toujours augmenter sa connaissance sur Dieu ou sonder les merveilles de sa création. Les habitants du nouvel ordre créé par Dieu ne pourront jamais "saisir (complètement) l'œuvre que Dieu fait", toutefois, leur connaissance et leur compréhension de la sagesse divine, si puissamment diversifiée, augmenteront d'année en année, au fur et à mesure que le temps s'écoulera.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

En tant qu'esclaves volontaires du Christ voués à lui et comprenant qu'ils ont été "achetés à un prix" les témoins de Jéhovah s'attacheront fermement au service de leur Maître céleste pendant les mois de novembre et décembre, en prenant part au ministère (I Cor. 7: 23). Au cours de cette activité, ils offriront à toutes les personnes le livre "De nouveaux cieux et une nouvelle terre" et la "Traduction du monde nouveau des Ecritures grecques chrétiennes", avec deux brochures. (Contribution volontaire en Suisse 5 fr.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR DECEMBRE

16 Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de [Jéhovah] qui s'accomplit. — Prov. 19: 21. wF 15/11/65 23, 24a

17 Que votre parole soit toujours pleine de grâce, assaisonnée de sel. — Col. 4: 6. wF 1/9/65 13a

18 Nul n'a de plus grand amour que ceci: que quelqu'un livre son âme pour ses amis. — Jean 15: 13. wF 1/8/65 16a

19 Tu n'abandonneras pas mon âme au shéol. — Ps. 16: 10, Da. wF 1/3/66 20, 21

20 Ces hommes (...) font peu de cas de la seigneurie et parlent en mal de ceux qui sont glorieux. — Jude 8. wF 1/2/66 6, 7a

21 Toutes choses sont permises; mais toutes choses n'édifient pas. — I Cor. 10: 23. wF 1/9/65 14a

22 Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. — Rév. 7: 10. wF 1/4/65 34, 35a

23 Les autres furent tués par la longue épée de celui qui était assis sur le cheval [le Roi des rois]. — Rév. 19: 21. wF 1/7/65 30, 31a

24 Il se tient dans l'opposition et s'élève au-dessus de quiconque est appelé "dieu" ou est un objet de vénération. — II Thess. 2: 4. wF 1/7/65 30, 31

25 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, (...) volontairement (...) avec ardeur. — I Pierre 5: 2. wF 1/9/65 15a

26 Quand un homme en a tué un autre, c'est sur la déposition de témoins qu'on ôtera la vie au meurtrier. — Nomb. 35: 30, AC. wF 15/7/65 48, 49

27 Une femme qui a un mari incroyant, et cependant il consent à habiter avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari. — I Cor. 7: 13. wF 15/1/66 11, 12

28 Malheur à eux, parce qu'ils sont allés dans le sentier de Caïn, et qu'ils se sont précipités dans la voie d'erreur de Balaam pour une récompense, et ont péri dans les propos rebelles de Corée! — Jude 11. wF 1/2/66 14, 15a

29 Ils ont méprisé toute ma réprehension. — Prov. 1: 30, Da. wF 15/11/65 19, 20a

30 Que Dieu soit trouvé véridique, quand bien même tout homme serait trouvé menteur. — Rom. 3: 4. wF 1/3/66 34a

31 Prenez plutôt cette décision: de ne pas mettre devant un frère une pierre d'achoppement. — Rom. 14: 13. wF 1/9/65 16a

---

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de ce périodique désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

27 novembre: Quelle dette avons-nous envers Dieu? § 1–13, et Le baptême est un acte de foi, § 1–6. Page 680.
Chantez les cantiques: 84, 82.

4 décembre: Le baptême est un acte de foi, § 7–26. Page 686.
Chantez les cantiques: 74, 77.